



Les apports transversaux de l'enseignement du rythme musical à l'école maternelle

Clémence Cadorel

► To cite this version:

Clémence Cadorel. Les apports transversaux de l'enseignement du rythme musical à l'école maternelle. Education. 2018. dumas-01833381

HAL Id: dumas-01833381

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01833381>

Submitted on 9 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cadorel Clémence

Année universitaire 2017-2018

Mémoire de Recherche :

Les apports transversaux de l'enseignement du rythme musical à l'école maternelle.

Sous la direction de Monsieur Hervé Giraud.



Engagement de non plagiat

Je soussigné, e Clémence CADOREL

étudiant.e et/ou professeur.e-stagiaire en MEEF à l'ESPE Académie de Nantes

- déclare avoir pris connaissance de la charte anti-plagiat de l'Université de Nantes,
- déclare être pleinement conscient.e que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour rédiger ce mémoire / cet écrit réflexif.

Date : 16/06/18

Signature :



Remerciements :

Je tiens à remercier Monsieur Hervé Giraud pour avoir accepté de prendre la direction de mon mémoire, ainsi que pour son accompagnement tout au long de l'année.

Je souhaite également porter une attention particulière à Stéphane pour son accueil et ses précieux conseils tout au long de l'année.

Je remercie également mes collègues de master, pour les précieux conseils qu'elles m'ont apportés, mais également leur soutien et leurs encouragements tout au long de l'année.

Puis je remercie mes proches, mon père, ma mère mes deux sœurs et mes amis qui m'ont soutenue et encouragée, qui ont cru en moi et m'ont permis d'avancer dans les moments les plus compliqués de cette année, qui ont été un réel soutien moral et physique, merci à eux.

Enfin, j'aimerais porter une attention toute particulière à mon ami, Mathieu qui a su m'apporter tout le soutien nécessaire pour réaliser cette étude, mais qui m'a également orienté vers les différents apports théoriques en psychologie qui m'ont beaucoup apportés pour la rédaction de ce mémoire.

Plan :

I.	Introduction	2
II.	L'éducation musicale à l'école primaire.....	4
	1. Qu'est-ce que l'éducation musicale.....	4
	2. Ce que disent les programmes	6
	3. L'éducation musicale : une discipline difficile à enseigner mais pleine de bienfaits	9
	4. L'éducation musicale à l'école maternelle.....	13
III.	Le rythme musical	15
	1. Un concept difficile à définir	15
	2. Les rythmes biologiques.....	17
	3. Le rythme dans notre société.....	18
	4. Pédagogie Jaques-Dalcroze	19
	5. D'autres pédagogies du rythme	21
	6. L'apprentissage du rythme à l'école maternelle	22
IV.	Problématique et hypothèses	23
V.	Protocole d'expérimentation	27
	1. Présentation du cadre	27
	2. Observation de début d'année	29
	3. Outils mis en place	30
	4. Présentation des exercices et résultats de l'expérimentation.....	32
	5. Limites de la recherche	65
	6. Entretien avec un enseignant	66
	7. Analyse des résultats	71
VI.	Conclusion et ouverture	72
VII.	Annexes.....	73
	Résumé	83

I. Introduction

Suite à plusieurs observations de stage, on remarque que l'éducation musicale a une place particulière à l'école. Soit elle est omniprésente, soit elle est partiellement, voire totalement absente. Ces observations ont été le postulat de base de ma recherche, à savoir, quelle peut être la place de l'éducation musicale dans les apprentissages ? Nous avons alors listé toutes les compétences transversales qui pouvaient être associées à l'éducation musicale, puis nous nous sommes alors demandé pourquoi, malgré toutes ses vertus, elle était si peu utilisée à l'école élémentaire. Utilisée comme un outil à l'école maternelle, l'éducation musicale (et plus particulièrement la comptine), est présente dans chaque moment de la journée à l'école maternelle, elle permet aux élèves de garder un cadre, de rassurer. La comptine a un rôle d'outil de formation. Elle est également utilisée dans une visée de développement du langage oral, écrit, des variations de voix et de l'expression. En bref, si elle est autant utilisée en école maternelle, ce n'est sans doute pas simplement à visée occupationnelle, mais c'est qu'il y a bel et bien quelque chose qui se joue au cours de son apprentissage. Mais alors, comment, du passage de l'école maternelle à l'école élémentaire, l'éducation musicale et l'apprentissage par la musique devienne de plus en plus tabou et difficile à mettre en œuvre à l'école ?

L'éducation musicale à l'école élémentaire est aujourd'hui considérée comme une discipline sous enseignée, ce qui est expliqué par la difficulté d'enseigner cette matière par les professeurs des écoles non-formés ou trop peu formés à la discipline. Elle est par ailleurs considérée comme un enseignement secondaire à l'école primaire ; c'est pour cette raison également qu'elle est parfois mise de côté par les professeurs des écoles, qui considèrent que son enseignement est une perte de temps. Certains enseignants se demandent même pourquoi la musique est enseignée à l'école primaire, et n'y trouvent aucune réponse. L'idée de cette recherche serait donc de montrer aux professeurs la valeur que peut avoir la musique dans les enseignements aujourd'hui. Pourtant, la musique en pratique scolaire permet l'acquisition d'un bon nombre de compétences liées à l'école, telle que le langage, la lecture, l'histoire ou encore les sciences ; on parle ici d'une discipline transdisciplinaire. L'éducation musicale permet également de développer des compétences transversales, comme la mémorisation, l'expression des sentiments, ou encore l'attention. Elle est une discipline exigeante, mais dans

laquelle on prend plaisir à travailler. J'ai choisi pour cette réflexion de poser ma recherche sur l'apprentissage du rythme musical, afin de voir s'il a un impact sur les apprentissages, mais également sur la fonction du devenir élève. Pour se faire, nous allons voir dans une première partie quels sont les aspects de l'éducation musicale à l'école, comment est-elle enseignée aujourd'hui et quels en sont ses bienfaits. Pour continuer, nous allons donner une brève définition du rythme, afin de mieux comprendre ce concept difficile à appréhender et découvrir différentes pédagogies basées sur ce concept. Enfin, nous verrons comment mettre en place des séquences pédagogiques sur le rythme à l'école maternelle et essayer d'en comprendre les aspects transversaux dans le développement des élèves.

II. L'éducation musicale à l'école primaire

1. Qu'est-ce que l'éducation musicale ?

« *La finalité de la musique est d'induire, de plaire et d'émouvoir.* » R. Descartes.

L'éducation musicale est pleinement ancrée dans les programmes à l'école primaire, à cela s'associe la production musicale et l'écoute d'œuvres. Il est souvent difficile de séparer les deux compétences d'écoute et de production. Les pratiques musicales sont souvent mises en avant par la pratique vocale. Cependant il est également intéressant de pouvoir pratiquer l'instrument de musique, afin de développer la motricité, le sens du rythme mais aussi dans le but de découvrir d'autres genres musicaux.

L'objectif de l'éducation à la pratique sonore n'est pas la maîtrise parfaite de l'instrument, mais bien de pratiquer dans le but d'atteindre des objectifs musicaux. Il est également intéressant de pouvoir commencer la pratique musicale en s'appuyant sur les sonorités du corps, pour ensuite entrer dans la manipulation d'instruments de musique (les instruments à percussion étant le plus souvent utilisés pour ce genre de pratique).

Toute pratique musicale à l'école débute par une phase d'expérimentation. D'après Brigitte Soulas¹ (2009), la pratique de la musique relève avant tout d'une situation de recherche face à un problème posé : « *Rassurez-vous, il ne s'agit pas de monter un grand orchestre mais plutôt, ici de se mettre au travail pour résoudre un problème* ». La pratique musicale à l'école relève d'expériences, d'expérimentation. Les élèves vont chercher à explorer les sonorités des instruments pour entrer dans la maîtrise partielle de celui-ci. C'est grâce à ces premières expérimentations, que les élèves vont pouvoir reprendre leurs productions et les améliorer. L'éducation musicale à l'école primaire fonctionne principalement par essais-erreurs en termes de production.

L'écoute musicale permet également de découvrir de nouveaux genres, tout en s'appuyant sur une production réalisée en classe. La pratique artistique musicale doit être caractérisée par une approche concrète mêlant un lien avec une œuvre, un

¹ Docteur en science de l'éducation, conseillère pédagogique en éducation musicale à la retraite depuis 2009.

genre musical et une démarche de projet s'appuyant sur la production. Cette démarche de projet peut aboutir à une représentation des travaux des élèves face à un public. En ce sens, il n'est pas impossible aujourd'hui de dire que la musique est culturelle. Selon Gérard Vergnaud², « *la musique fait partie intégrante de la culture* », c'est en cela qu'elle s'inscrit pleinement dans notre société et dans les apprentissages.

L'éducation musicale est un enseignement obligatoire à l'école aujourd'hui en France. Les pratiques artistiques à l'école ont leur place dans les nouveaux programmes, bien qu'ils aient été allégés. L'éducation à la musique dans le premier degré révèle beaucoup de bienfaits dans les apports des autres disciplines. En effet, la musique permettrait d'affiner l'expression et les perceptions, permettant donc aux enfants de mieux devenir élèves. La musique met en exergue plusieurs qualités transversales permettant l'acquisition de plusieurs compétences sociales et scolaires telles que : la mémorisation, l'argumentation, la sensibilité, la subjectivité.

Enseigner l'éducation musicale ne se résume pas à faire du chant, son approche est plus globale et générale. Les programmes proposent des temps d'exploration et de création, c'est-à-dire, de manipulation d'objets ou d'instruments. La manipulation de l'instrument permettant l'acquisition du rythme, de l'écoute et du travail en projet de groupe étant important pour la dynamique du groupe et le bon climat de classe. L'éducation musicale relève aussi de l'argumentation des choix opérés dans les exercices, le développement du langage semble aussi prendre part dans l'enseignement des arts et de la musique à l'école.

En clair, l'éducation de la musique à l'école doit pouvoir se faire à la fois dans la découverte d'œuvre (l'écoute) et l'expérimentation (la pratique), ces deux composantes étant complémentaires et indissociables.

2 Chercheur en mathématiques, éducateur et psychologue français.

2. Ce que disent les programmes :

Cycle 1 :

« L'objectif de l'école maternelle est d'enrichir les possibilités de création et l'imaginaire musical, personnel et collectif, des enfants, en les confrontant à la diversité des univers musicaux. Les activités d'écoute et de production sont interdépendantes et participent d'une même dynamique. »

Trois composantes majeures dans les programmes³ sont citées :

- *« jouer avec sa voix et acquérir un répertoire de comptines et de chansons. »*
Ici, l'enseignement musical a pour but de créer du lexique à l'élève, qui souvent découvre le langage à l'école maternelle. Il y a également une visée culturelle, l'école ayant pour but d'apporter une culture commune aux élèves.
- *« Explorer des instruments, utiliser des sonorités du corps. »* Le but étant de faire découvrir les sonorités du corps et de l'instrument, en maîtrisant leurs gestes pour en contrôler leurs effets. La notion de rythme peut alors être abordée, dans l'idée de « jouer ensemble », et donc de s'écouter soi-même et les autres.
- *« Affiner son écoute. »* Permet de développer la sensibilité, la mémoire et d'argumenter son point de vue (à la hauteur du niveau). L'écoute d'œuvres musicales permet de développer le goût, la subjectivité, mais aussi l'imaginaire. La musique raconte une histoire différente pour chaque élève. Ici, les élèves découvrent la subjectivité, et doit apprendre à accepter le point de vue des autres.

Cycle 2 et 3 :

« L'éducation musicale développe deux grands champs de compétences structurant l'ensemble du parcours de formation de l'élève jusqu'à la fin du cycle 4 : la perception et la production. Prenant en compte la sensibilité et le plaisir de faire de la musique comme d'en écouter, l'éducation musicale apporte les savoirs culturels et

3 BO 2015 nouveaux programmes de l'école maternelle.

techniques nécessaires au développement des capacités d'écoute et d'expression. La voix tient le rôle central dans les pratiques musicales de la classe. Vecteur le plus immédiat pour faire de la musique, elle est particulièrement appropriée aux travaux de production et d'interprétation dans un cadre collectif en milieu scolaire. De même, la mobilisation du corps dans le geste musical contribue à l'équilibre physique et psychologique.

Au terme du cycle 2, les élèves disposent d'un ensemble d'expériences, de savoir-faire et de repères culturels qui seront à la base de la formation musicale et artistique poursuivie en cycle 3 »

Ici, l'éducation musicale est considérée comme un travail sur le long terme, du cycle 2 jusqu'au cycle 4. Elle permet de construire une culture commune à la classe, qui permettra à l'élève de faire des choix et de donner son avis sur une œuvre. Les programmes⁴ de cycle 2 se découpent en quatre composantes concernant l'éducation musicale :

- « Chanter »
- « Ecouter, comparer »
- « Explorer et imaginer »
- « Echanger, partager »

La pratique et l'écoute sont étroitement liées dans les programmes de l'élémentaire. On imagine que c'est pour pouvoir argumenter et faire ses propres choix concernant les composantes artistiques.

On remarque également que ce sont les mêmes composantes développées au cours des cycles 3 et 4. L'élève doit être capable de faire un jugement et d'argumenter ses choix. La pratique de la musique est donc peu présente, simplement dans le chant. L'idée de l'éducation musicale est de créer une culture commune. « *L'éducation musicale apporte les savoirs culturels et techniques nécessaires au développement des capacités d'écoute et d'expression* ». Ici, on sous entend que la musique permet de développer des capacités transversales aidant aux apprentissages, mais également que l'enseignement de la musique permet

4 BO Nouveaux programmes de 2016 école élémentaire.

d'acquérir des savoirs culturels que les élèves étofferont tout au long de leur scolarité. Afin d'étayer l'élève dans ses savoirs culturels, l'enseignant oriente, propose des solutions, met en place des activités de pratique et d'écoute qui permettront aux élèves d'affiner leur écoute et de développer leur subjectivité (ce que j'aime, ce que je n'aime pas). Pour ce faire, l'éducation musicale entre pleinement dans le Parcours d'Education Artistique et Culturel (PEAC).

Qu'est-ce que le PEAC ?

Le parcours d'éducation artistique et culturel est l'ensemble des connaissances de l'élève sur les arts et le patrimoine. L'éducation musicale est donc une des diverses composantes du PEAC. Au cours de sa scolarité, l'élève va découvrir, apprécier et expérimenter certaines pratiques artistiques qu'il pourra alors inscrire dans son PEAC (portfolio individualisé pour chaque élève). Mis en place depuis la loi de refondation de l'école du 9 juillet 2013, le PEAC *«contribue à la réussite et à l'épanouissement des élèves, notamment par le développement de l'autonomie et de la créativité, la diversification des moyens d'expression et l'appropriation de savoirs, de compétences et de valeurs.»*⁵

Les nouveaux programmes de 2015 mettent en avant l'importance de l'enseignement des arts à l'école, pour que l'élève s'épanouisse, acquiert de nouvelles compétences argumentatives, mais également se crée une culture commune et individuel. Le PEAC est personnel, il retrace tous les apports artistiques qui ont accompagné l'élève dans sa scolarité. Il débute en maternelle (petite section) et se termine au lycée (terminale). Au cours de sa scolarité, l'élève choisi ou non d'ajouter des œuvres (artistiques, littéraires, historique...) dans son portfolio.

Le PEAC est un outil favorisant la liberté artistique et expressive de l'élève, bien que, au début de sa scolarité, l'élève ne soit pas réellement libre dans les choix artistiques et culturels, c'est l'enseignant qui oriente l'élève dans sa culture dans un but justement de développer les capacités de jugement et d'argumentation.

On remarque que depuis quelques années, la culture trouve sa place à l'école. Notamment avec le nouvel intitulé du socle commun : Socle Commun de

5 Article 10 de la loi de refondation de l'école JOFR

Connaissance de Compétences et de Culture. L'enseignement des arts est donc plus mis en avant et plus valorisé à l'école aujourd'hui. L'objectif de cela étant d'enseigner une culture commune pour valoriser l'égalité des chances à l'école.

3. L'éducation musicale : une discipline difficile à enseigner, mais pleine de bienfaits

Avec seulement 72 heures annuelles d'enseignement artistique, on se rend compte que les arts ne sont pas prioritaires dans les programmes. En effet, 2 heures hebdomadaire, comprenant les arts plastiques et visuels, l'éducation musicale et les arts du spectacle montrent qu'il est généralement difficile de réaliser ces trois disciplines dans une année. L'éducation musicale se résume donc généralement par un répertoire de chanson à apprendre pour la fête de l'école (fête de fin d'année). C'est une discipline sous enseignée, par cause de manque de temps et de moyens.

De plus, l'enseignement de la musique est souvent mis de côté au profit des arts plastiques et visuels, plus souvent exploités par les enseignants. En effet, la crainte de ne pas avoir les connaissances nécessaires en musique fait souvent l'objet de cette esquivance de l'enseignement musical. Les professeurs des écoles ne se considèrent pas assez formés à la discipline. Généralement les enseignants qui font de la musique en classe sont des personnes ayant un passé musical (solfège, apprentissage d'un instrument de musique) ou qui pratiquent la musique en dehors de l'école. D'après Frédéric Maizières⁶ : *« Les principales causes de ces désaffections relèveraient d'un manque de compétences des enseignants, d'où l'idée communément admise que les enseignants qui s'investissent dans les activités musicales avec leurs élèves sont d'abord ceux qui ont bénéficié d'une formation ou qui pratiquent la musique en dehors de leur métier. »*

Mais pourquoi sa place dans les programmes est si peu présente ? Les enseignements des arts sont une discipline secondaire. Elles font parti des disciplines sous enseignées, d'une part parce que le volume horaire est très faible, d'autre part, parce que son enseignement est souvent considéré comme peu utile aux apprentissages. A première vue, dans les mœurs et notre culture, apprendre la

6 Maitre de conférences en musicologie.

musique n'aide pas à apprendre à lire, à compter ou à écrire. Pour autant, elle aide au développement du langage en maternelle, elle aide à apprendre les nombres, l'alphabet par le biais des comptines. Les arts plastiques aident pour le graphisme, l'entrée dans l'écriture, mais aussi dans le développement du langage. En maternelle l'enseignement des arts est un outil pour les apprentissages, en élémentaire on croirait plus qu'il est un obstacle dans les apprentissages, une perte de temps. C'est pour cela qu'on l'exploite trop peu dans les classes élémentaires.

La musique, les arts viennent d'abord d'un goût, d'un plaisir personnel, son enseignement doit en être de même. Les programmes ne contraignent pas à des auteurs, un genre musical, une technique particulière, le but est l'expression, la découverte et l'argumentation. Quels que soient les artistes, les références, si l'approche de la musique vient de l'envie de l'enseignant, cela sera plus accessible pour lui, le plaisir et le sentiment de formation seront donc appréciés par l'enseignant lui-même, mais aussi par les élèves. Si l'élève baigne dans la musique tous les jours, l'une des raisons de l'enseignement de la musique à l'école est de faire découvrir un nouveau genre, une nouvelle musique pour des élèves qui écoutent constamment les mêmes genres musicaux (Adrien Bourg⁷). Enseigner la musique n'a pas pour but de transmettre des connaissances, mais bien des valeurs nouvelles, une culture variée.

Or, il est clair qu'il existe un lien fort entre langage et musique, lecture et musique. En effet, lors d'études en neurosciences nous remarquons qu'il existe un lien fort entre les apprentissages scolaires et l'apprentissage de la musique. Stanislas Dehaene⁸ affirme qu'il existe une grande similarité entre musique et langage. Bien que musique et langage ne se développent pas dans les mêmes zones cérébrales, on remarque quelques similarités en termes de plasticité cérébrale. En effet, la mélodie thérapie est une thérapie utilisée pour des lésions cérébrales de l'air de Broca (air du langage) permettant la stimulation de l'air qui traite la musique dans une visée de retour de la parole. « *Cette technique a donc pour objectif d'obtenir un langage propositionnel dans les situations quotidiennes de la vie courante, par le biais d'un support mélodique.* » (Dominique Bénichou⁹) Le langage étant traité dans

7 Docteur en sciences de l'éducation, membre de l'observatoire musical français.

8 Professeur chercheur en neurosciences.

9 Orthophoniste spécialiste des troubles neurologiques.

l'hémisphère gauche, tandis que la musique est traitée dans l'hémisphère droit. Il y a bien une corrélation entre ces deux compétences, qui pour autant ne sont pas du tout traitées de la même manière au niveau cérébral. De plus, lors de leurs recherches sur l'apprentissage de la musique et la perception des syllabes chez les enfants dyslexiques, Julie Chobert et Mireille Besson¹⁰, affirment que la pratique d'une activité musicale d'au moins 12 mois peuvent aider les enfants présentant des difficultés dans la lecture à mieux percevoir les syllabes, et donc mieux appréhender le principe de lecture. Par ce biais, la musique permettrait de développer des compétences en terme de langage oral, de langage écrit, mais également au niveau de la motricité.

Lors d'un de ses cours en neuropsychologie sur la plasticité cérébrale en 2015, Pascal Barone¹¹, professeur chercheur en neuropsychologie à l'université de Tours, explicite que la pratique régulière d'un instrument de musique entraine un changement radical au niveau du cortex sensori-moteur, le musicien n'aura pas les mêmes sensations lorsqu'il écoutera la musique qu'une personne moins experte. L'apprentissage de la musique aurait donc un impact sur le langage oral et la motricité, mais également les émotions, et l'expression des sentiments.

Malgré le fait qu'elle soit peut utilisée en classe, plusieurs études démontrent que l'enseignement de la musique permettrait l'acquisition de plusieurs compétences transversales et transdisciplinaires. En effet, le langage, la lecture, l'histoire, les sciences peuvent être touchées par la musique, ce qui, pour certains élèves faciliterait leurs apprentissages. L'éducation musicale développe également, chez certains élèves des capacités telles que la mémorisation, l'expression et la compréhension. Howard Gardner¹², qui est à l'origine de la classification des intelligences multiple démontre qu'il existe une intelligence rythmique et musicale : c'est la capacité à être sensible aux structures musicales et rythmiques. Cela revient à dire que, en fonction de la sensibilité des élèves, il peut être bénéfique d'utiliser la musique en classe.

10 Chercheurs en neurosciences

11 Professeur chercheur en neuropsychologie à l'université de Tours

12 Psychologue du développement américain à l'origine des recherches en neurosciences sur les intelligences multiples.

Jonathan Bolduc¹³ affirme que l'éducation musicale en âge préscolaire permettrait le développement de plusieurs capacités cognitives : « *La musique exercerait un effet bénéfique sur différentes dimensions du développement des individus en terme de capacités spatio-temporelles, capacités verbales, capacités socio-affectives* ». La musique construit les premières composantes de l'élève, à savoir le langage, l'affect et la motricité. Il est donc nécessaire de continuer à produire de la musique à l'école maternelle, mais aussi à l'école élémentaire, pour que l'élève développe des capacités argumentatives et sensibles.

Plusieurs études ont été recensées depuis 1997 jusqu'à 2007, quant aux bienfaits de la musique auprès d'élèves présentant des difficultés d'apprentissage en lecture et en écriture. Celles-ci reprennent le postulat que la formation musicale pourrait aider dans l'appropriation du langage écrit. On sait que l'acquisition de la lecture et de l'écriture est un enjeu remarquable dans la scolarisation des enfants de 5 à 8 ans, certains élèves présentent plus de difficultés à entrer dans ces apprentissages. Plusieurs programmes ont été mis en place dans les écoles concernées, un de ces programmes présentait une relation musique/langue. L'apprentissage de la musique s'avère être favorable pour la perception auditive, la mémorisation et le développement de certaines habiletés cognitives. Des études de Standley et Hughes (1997), à celles de Register, Darrow, Standley et Swedberg (2007), on remarque que divers programmes musicaux ont été mis en place dans différentes classes. Ces divers programmes ont démontré que la musique permettait le développement des capacités d'éveil à l'écrit et de lecture, que ce soit avec des élèves présentant des difficultés ou non. Cependant, les différents programmes ne développent qu'une seule composante de la musique, à savoir l'écoute. Il serait intéressant de voir si dans la production, les élèves développent d'autres capacités cognitives ou scolaires.

En clair, malgré le peu de temps accordé à la discipline, l'éducation à la musique contribue au bon développement des élèves à l'école primaire, il serait donc intéressant de pouvoir aider les professeurs à l'utiliser à bon escient en classe. Pour

13 Professeur agrégé en éducation musical au préscolaire et primaire.

cela, il est nécessaire de rompre les représentations que la majorité des enseignants peuvent avoir sur la discipline : il n'est pas nécessaire d'être expert dans la discipline pour pouvoir l'enseigner. D'ailleurs, nous ne sommes pas tous experts dans toutes les matières et disciplines enseignées à l'école sans pour autant les délaissier au détriment d'autres disciplines. Notre formation, nos expériences sont source d'enrichissement pour les élèves, qu'on ait une formation spécifique ou non.

4. L'éducation musicale à l'école maternelle :

L'école maternelle doit favoriser l'élève et sa singularité. Celle-ci a pour rôle de stimuler le développement sensoriel, moteur, affectif, cognitif et social des élèves. L'école maternelle se donne comme objectif premier de porter un intérêt particulier sur le plaisir de l'élève et son épanouissement dans un environnement sécurisant.

A l'école maternelle, l'éducation musicale a une place importante dans les apprentissages. La comptine est le premier outil musical mis en place dans la classe. Elle contribue à l'acquisition d'un bon nombre de compétences liées à l'école. En effet, elle joue un rôle nécessaire dans le développement du langage, de la représentation du nombre (comptine numérique) et dans les relations à l'autre (vivre ensemble). Elle joue un rôle central dans l'émancipation de l'enfant qui doit devenir élève. La pratique instrumentale permet à l'élève de découvrir son corps et de développer la motricité. L'enfant va alors expérimenter, faire des découvertes sur les possibilités du corps, mais aussi de l'instrument. L'éducation musicale permet de s'exprimer et de mieux se connaître. Le rôle de l'oral n'en est pas moins important, il est nécessaire de verbaliser les actions, donner des règles simples de jeux à répéter. L'enfant va alors devenir un être social décentré et s'ouvrir à la culture de l'autre par la musique et les enjeux qu'il y a derrière.

L'éducation musicale est aussi source de plaisir à l'école ; elle est donc souvent considérée comme rassurante pour l'élève qui manipule, joue et expérimente. L'utilisation des instruments de musique permet de développer des compétences en termes de motricité, de rythmicité et d'écoute.

En clair, l'éducation musicale prépare l'enfant à devenir élève, de part le plaisir qu'elle provoque. De plus, l'apprentissage de la musique à l'école maternelle est un

élément favorable dans la découverte de soi. En effet, beaucoup de jeux musicaux révèlent l'utilisation du corps dans la musique, mais aussi dans les déplacements et l'écoute. L'éducation musicale à l'école maternelle permet de favoriser l'écoute, l'attention et la conscience du corps chez les tout-petits.

Cependant, l'éducation musicale n'est pas une discipline seule, elle permet d'établir des liens entre des domaines différents d'apprentissage, et se rattache à une discipline transdisciplinaire.

III. Le rythme musical

1. Un concept difficile à définir

« Je frappe sur ma table de façon anarchique, je fais du bruit. Si j'organise mes frappés ils sont alors perçus comme rythme ». Jacqueline MEUNIER-FROMENTI.

La notion de rythme est globale, il existe une multitude de définitions pour ce terme puisque le rythme est traité dans beaucoup de domaines. Le rythme est omniprésent, par exemple, nous parlons de rythmes scolaires, rythme cardiaque ou encore rythme musical. Platon définissait le rythme comme : *« l'ordre dans le mouvement »*, le rythme serait donc simplement le moyen de mettre de l'ordre dans notre vie courante, dans les apprentissages. Tout ce qui est en mouvement vit en rythme, l'homme, les animaux, les plantes sont vivants et donc rythmés. Il faut bien distinguer le rythme cyclique, du rythme tempo. Finalement, toutes les composantes de nos actions, vies sont rythmées. Mais alors qu'est-ce que le rythme ? Plusieurs définitions en découlent : le psychologue français Paul Fraisse, le définit comme étant *« au carrefour de multiples composantes, parmi lesquelles il faut citer au premier chef le couple périodicité-structure, auquel viennent se greffer perception, affectivité et motricité. »* Sans aborder le thème de rythme musical, on remarque ici une importance liée à la perception et l'affectivité. On retrouve également cette notion complexe dans la motricité et le sport. En effet, un coureur doit être régulier dans sa course pour ne pas être face à l'imprévu. La régularité est en quelque sorte la rythmicité des mouvements. Les danseurs utilisent le rythme, les temps et le tempo pour pouvoir mouvoir ensemble, là encore la notion de rythme est encore déterminante pour le bienfait des productions. D'après Paul Fraisse¹⁴, le rythme serait donc l'origine même de la perception et permettrait à l'homme de pouvoir se rassurer, avoir un point d'accroche sur cette même perception.

Pour notre sujet, nous retiendrons une définition plus en lien avec la musique. Il est aujourd'hui difficile de définir réellement le rythme musical, d'après le dictionnaire Larousse, ce serait un *« élément temporel de la musique, dû à la succession et la relation entre les valeurs de durée »*. Le rythme permettrait donc de faire vivre la musique, la musique avec ses sons, ses silences. La notion de rythme en musique

14 Psychologue français ayant réalisé plusieurs recherches sur la perception du temps.

comprend à la fois la musicalité du texte musical, mais également les silences qui font vivre les morceaux. « *La forme fondamentale du rythme est élan suivi de repos* ». Jacqueline Meunier-Fromenti¹⁵, soulève ici l'importance du silence dans la notion de rythme, avec l'élan comme structure bruyante du rythme. Finalement, le rythme en musique serait ce qui permet de raconter quelque chose avec des notes, des sons mais aussi des silences, le vide de son étant toujours significatif.

« *Dans ma musique, il y a beaucoup de silence. Il y a surtout du silence. Il y a du silence avant tout qui doit prendre place. Le silence est ma voix, mon ombre, ma clef... signe sans m'épuiser, qui puise en moi* » Henri Michaux¹⁶.

En solfège, on définit le rythme comme étant ce qui détermine la durée des notes. Dans notre culture occidentale, le rythme est associé au tempo, qui est très proche de la pulsation des aiguilles d'une horloge. Le tempo est ce qui caractérise la vitesse d'un morceau, il peut être rapide (allegro), lent (lento)... Le tempo en musique est souvent comparé à la pulsation (souvent utilisé comme synonyme de tempo). La pulsation renvoie encore au corps humain et à sa rythmicité.

Nous pouvons également ajouter que rythme et temps sont étroitement liés. En effet, lorsqu'on parle de tempo, on pense souvent au temps. Finalement, tout rythme est temporel. D'après Henri Lamour¹⁷ : « *le temps est la matière première du rythme, mais le rythme est un cas particulier du temps* ». Ces deux notions sont indissociables. En effet, on remarque que dans notre société, rythme et temps sont toujours en corrélation : lorsque nous n'avons pas le temps de faire quelque chose, c'est que notre rythme est trop soutenu. En musique cela revient au même, si le rythme est soutenu, le tempo sera plus rapide, et inversement. Cette notion de temporalité est nécessaire pour comprendre le rythme. Il sera donc important d'en parler avec les élèves. Essayer de trouver une définition qui permette de parler du temps, du tempo et du rythme.

Finalement quelle est la définition donnée du rythme pour cette réflexion? Le rythme est une action répétée, sur un temps donné avec un mouvement donné, pour suivre un tempo.

15 Auteur ayant réalisé des recherches sur le rythme et le mouvement.

16 Poète du XXème siècle.

17 Docteur en science de l'éducation, écrit sur l'importance du rythme en EPS.

2. Les rythmes biologiques :

« Toute émotion est musicale. Le rythme exprime le choc de l'émotion et son évolution condensée. Le rythme marche, court, se précipite, se brise. Quiconque invente un nouveau rythme fait circuler le sang de nos veines selon un mode nouveau. Il est maître de nos pulsations, il en apaise ou en active le cours. » Goethe.

Tout est rythme chez l'homme, tout est pulsation. Le rythme humain est bilatéral, il fonctionne par intériorisation et extériorisation (rythme cardiaque, rythme respiratoire...) Selon ses émotions, ses ressentis, l'homme accélère ou ralentit inconsciemment son rythme cardiaque. C'est l'homme qui construit le rythme en se basant sur la toute première pulsation qu'il connaît, celle de son cœur. Selon ses émotions, l'homme découvre plusieurs rythmes sur lequel il va se baser pour composer, Marie-Louise Aucher¹⁸ explique : *« L'émotion, accélérant ou ralentissant le cœur donne à ses battements la base rythmique de la musique, et lui fait subir des modifications »*. L'homme est maître de son rythme, et la musique vient de l'homme et du battement régulier de son cœur. Le rythme musical ne serait alors qu'un copier coller du rythme naturel humain. Plus ses émotions sont fortes, plus les battements de son cœur accélèrent, et ainsi, lorsque nous écoutons des musiques ayant un tempo particulier, cela nous renvoie à une sensation, une émotion. La musique occidentale est alors basée sur les émotions de l'homme, retranscrites avec des notes et des rythmes qui parlent de ces émotions. C'est aussi pour cela que la musique est relative, chaque personne ne réagit pas de la même façon lorsqu'il entend une musique, pour certains, cela révélera la tristesse, pour d'autre l'angoisse. C'est donc par cela que, d'après Marie-Louise Aucher : *« Avant d'avoir son symbole scripturaire codifié arithmétiquement, notre musique européenne a été écrite sur une seule mesure souple directement transcrite du battement rythmique cardiaque »*.

En clair, il semblerait que notre musique occidentale résulte de notre rythme cardiaque, qui permettrait de nous faire ressentir certaines émotions. C'est aussi en cela que les sentiments face à une musique sont subjectif et que nous n'aimons pas les même genres de musique. La subjectivité est le sens même de l'humain.

18 Musicienne et cantatrice, à l'origine de la psychophonie.

3. Le rythme dans notre société :

En dehors de notre cœur, le corps lui-même ressent la musique. On peut par cela imaginer les danseurs, qui font vivre la musique par le mouvement. Finalement tout le monde fait vivre la musique par son corps. Le corps est un moyen d'expression qui est naturel et ne dépend pas d'un apprentissage. Souvent, lorsqu'on écoute de la musique, on remarque une sorte de battement, de balancier qui est en lien avec la musique. Ces mouvements naturels montrent donc bien que notre corps est naturellement rythmé et signe les pulsations par des mouvements réguliers. Le musicien va par ailleurs avoir ces mouvements de pulsation quand il pratique son instrument. C'est par ce moyen qu'il va pouvoir vivre et faire vivre sa musique. Le corps, la conscience du corps dans la musique sont des éléments nécessaires à travailler avec les élèves, pour prendre conscience que, finalement, le corps joue un rôle important dans la production de musique. Reprenons ce qu'affirmait Pascal Baronne dans son cours sur la plasticité cérébrale en 2015, le musicien développe différentes compétences dans l'apprentissage de la musique. La motricité en fait pleinement partie. Prenons l'exemple d'un violoniste, celui-ci doit avoir une coordination motrice entre sa main droite et sa main gauche afin de pouvoir produire son morceau. Le corps du musicien serait donc son instrument principal, c'est grâce au mouvement que le musicien joue de son instrument. L'idée étant là, de revenir aux bases même de l'humanité, pour découvrir la musique. C'est d'abord en s'écoutant soi-même qu'on va apprendre à écouter les autres. Il sera donc nécessaire de travailler la conscience du corps avec les élèves, pour ensuite travailler la musique et la rythmicité de la musique. Beaucoup de jeux en lien avec le corps vont alors être mis en avant pour pouvoir apprendre à mieux se comprendre, et donc mieux comprendre les autres.

Cependant, il est aussi important de pouvoir montrer que certains rythmes corporels ne sont pas toujours en lien avec la musique. La respiration est bien un rythme naturel, et pourtant ne peut être réellement retranscrit en musique. D'autres rythmes naturels sont complexes et ne peuvent être exploités en classe, notamment les rythmes du sommeil, ou encore le rythme de mastication, qui sont eux-mêmes des rythmes naturels non transposables à de la musique. Il faudra alors bien faire attention à cette barrière : rythmes naturels et rythmes créés par l'homme pour ne pas appréhender trop de confusion dans l'apprentissage.

Plusieurs auteurs se sont inspirés du rythme et du mouvement du corps afin de pouvoir mieux appréhender la musique. Emile Jaques-Dalcroze est un précurseur de ces études qui consistent à coordonner musique, rythme et corps dans une même sphère. Nous allons donc nous pencher sur son travail.

4. La pédagogie Jaques-Dalcroze

Emile Jaques-Dalcroze est un musicien, auteur, compositeur et pédagogue qui travaillera toute sa vie sur une nouvelle pédagogie, basée sur la musique, le rythme et les mouvements du corps.

Selon lui, le rythme n'a de sens que dans le mouvement. Notre corps, nos mouvements sont souvent liés à la façon dont nous percevons et produisons la musique, souvent nous ne sommes pas conscients de l'importance de ce corps dans nos sentiments, nos émotions, notre vie. Il essaie donc de trouver un moyen de faire prendre conscience de l'importance du corps, et expliquera plus tard : « *J'ai décidé de résoudre ce problème et fus naturellement amené à m'intéresser aux relations de l'esprit et du corps, à l'influence des sensations sur les sentiments et vice-versa, et aussi aux rapports intimes existant entre la vie des nerfs et la vie musculaire, entre les nuances de l'énergie et de la souplesse, de l'équilibre et de l'harmonie, de la pesanteur et de l'élasticité* ». L'importance du corps dans la musique est donc, pour lui indéniable.

D'après Emile Jaques-Dalcroze, l'important est de pouvoir faire une combinaison entre la musique, et le simple geste. L'idée étant de montrer que tout être humain est lié à la musique. Pour cela, il met en place des spectacles qui réunissent la musique et le geste. Loin de lui, l'idée de vulgariser la pratique musicale, l'objectif même de ce compositeur, est plus de faire participer le public aux représentations. L'idée étant de démontrer que tout est musique et que le corps peut en être l'instrument. Sa pédagogie est fondée sur des morceaux simples, des comptines pour enfants, où ceux-ci devaient se mouvoir en fonction des émotions que leur procuraient les musiques. L'objectif étant de familiariser ses élèves sur le mouvement rythmique de la musique. Le déplacement étant un moyen d'extérioriser toutes les choses qui ne sont pas permises de faire sans bouger. C'est alors qu'il met en parallèle la musique avec la gymnastique rythmique, qui est une discipline proche

de la danse. C'est ainsi qu'il met en place « la rythmique », une nouvelle pédagogie liée au mouvement du corps. L'idée reste la même, faire en sorte que l'enfant sache bouger en rythme sur une musique, faire des chorégraphies, et ainsi découvrir ce que sont le rythme et la rythmique en musique. L'objectif même de la pédagogie Jaques-Dalcroze, encore utilisée aujourd'hui, est de faire prendre conscience de l'importance du corps dans la production musicale. Notre corps est musique, il faut pouvoir l'écouter et créer avec.

Jaques-Dalcroze a inspiré bon nombre de musiciens, professeurs de musique et enseignants dans son approche musicale. Aujourd'hui, on utilise certains de ses exercices afin de pouvoir reconnecter les élèves à leurs émotions. La musique n'étant pas seulement une technique, mais bien aussi un moyen d'expression. Les études de Jaques-Dalcroze sont exploitées en Europe, mais aussi aux Etats-Unis, ou certains chercheurs démontrent que le mouvement dans l'apprentissage de la musique serait aussi généralisable à d'autres facultés de l'enfant. Aujourd'hui, la rythmique est aussi utilisée dans une visée de développement des capacités d'expression oral, de production (développe l'imaginaire). Campbell (2002) affirme que la rythmique permet une réelle compréhension de la musique et de l'habileté musicale. On remarque également une réelle prise d'autonomie chez les élèves ayant suivi la Rythmique. Enfin, on remarque, suite à de nombreuses études que la compréhension musicale est beaucoup plus forte pour les élèves ayant eu un apprentissage inspiré de Jaques-Dalcroze : *« le savoir musical est incarné, il se construit sur l'expérience personnel de l'individu »*. Aujourd'hui, on note encore un certain nombre d'études qui prônent les théories préconisées par Jaques-Dalcroze, et estiment que cette pédagogie est une méthode d'assise pour les pédagogies nouvelles. Comme l'explique Marie-Laure Bachmann : *« Ce n'est pas parce qu'elle est plus ancienne qu'une autre, qu'une méthode est meilleure ou qu'elle a le droit de cité. C'est parce qu'elle est vivante aujourd'hui et qu'elle s'adresse au futur de l'individu autant qu'à son passé »* (1984, p.40). La méthode Jaques-Dalcroze est ce qui reste de plus juste dans l'apprentissage du rythme et de la musique aujourd'hui. Et encore beaucoup de professionnel s'en inspirent.

Certains auteurs s'en inspirent, d'autres essaie d'innover, mais finalement, la pédagogie Jaques-Dalcroze est une méthode qui a fait ses preuves et qui fonctionne encore. Beaucoup utilisée en psychologie et en art-thérapie, la pédagogie Jaques-

Dalcroze permet aux patient de renouer avec leur corps, de redonner un sens aux mouvements chez des patients souvent atteints de psychoses, et dans les maladies psycho-infantiles. Pour mieux se connaître, quoi de mieux que connaître son corps et ses capacités, mais aussi ses limites. La pédagogie Jaques-Dalcroze permet d'y donner un sens et un exemple. Grâce à cette méthode, encore beaucoup utilisée dans différents cadres, elle inspire des auteurs qui essaieront de la faire évoluer dans des domaines encore plus vastes. En voici quelques exemples.

5. D'autres pédagogies rythmiques :

« La musique exercerait un effet bénéfique sur différentes dimensions du développement des individus en terme de capacités spatio-temporelles, capacités verbales, capacités socio-affectives. » Jonathan Bolduc.

D'autres pédagogies basées sur le rythme s'inspirent du mouvement du corps. Un rapport entre le mouvement et la musique s'observe dans plusieurs études, et dimensions de l'enseignement de la musique. Laban¹⁹, en 1990 découvre une nouvelle méthode basée sur des mouvements segmentaires et le rapport entre le temps, l'énergie et l'espace du corps. C'est l'Eukinéthique. Cette méthode permet d'appréhender la musique, le rythme comme étant quelque chose de naturel, de systématique chez l'homme. L'homme, ou l'élève devrait d'abord se redécouvrir comme un être sans langage, pour écouter son corps s'exprimer et entendre ses rythmes naturels se développer. Pour beaucoup d'auteurs, la base de la musique, c'est le corps. Le corps est un instrument de musique à part entière. Il est nécessaire de passer pas les pulsations du corps pour travailler le rythme. Quand on met de la musique, on observe les enfants qui font des mouvements au rythme de la musique. Il est important de laisser les élèves se mouvoir lorsqu'ils entendent de la musique, c'est là même qu'ils en apprendront mieux le rythme. La rythmo pédagogie de Marcel Jousse²⁰, anthropologue et pédagogue spécialisé dans le mouvement, est d'ailleurs basée sur ces rythmes naturels et mouvements rythmiques des élèves. On part d'une production archaïque, voir pulsionnelle de l'élève pour travailler ensuite la structure de la musique personnelle. La musique est émotionnelle, donc pulsionnelle

19 Danseur et chorégraphe, à l'origine du chœur de mouvements.

20 Anthropologue chercheur, à l'initiative de recherches sur l'anthropologie du geste.

et naturelle. Il est nécessaire de garder cet aspect plus qu'instinctif de la production musicale. Il est donc fondamental, selon Marcel Jousse, de travailler sur les rythmes naturels pour en faire émerger des rythmes musicaux, travailler sur le pulsionnel pour faire émerger la musique. C'est grâce aux rythmes naturels de l'homme que les chants Grégoriens ont vu le jour, sa mesure étant directement basée sur les émotions humaines (le rythme cardiaque qui accélère ou décélère selon les situations).

6. L'apprentissage du rythme à l'école maternelle :

L'apprentissage du rythme est basé dès la prime enfance avec les comptines. La comptine est un chant simple, ayant une structure répétitive très rythmique. Les élèves travaillent donc inconsciemment le rythme par le biais de ces comptines. Cependant il reste primordial de continuer à travailler le rythme en parallèle de ces comptines. Le corps est un instrument de musique à part entière. L'importance des jeux rythmique corporels en lien avec la musique permet à l'enfant de comprendre progressivement ce qu'est le rythme musical. A cela s'ajoute une certaine différenciation à prendre en compte. En ce qui concerne la motricité, tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités, il est donc nécessaire de prendre son temps en terme d'activités motrices rythmiques. Il est intéressant, dans ce type de pédagogie de laisser l'élève libre de ses affects. Ce sont ses émotions qui le guideront de son rythme naturel au rythme musical. Il est parfois intéressant de prendre son temps et d'attendre que l'instinct du rythme de l'enfant se dévoile. On parle alors de l'éducation générale et spontanée de l'enfant. Ceux-ci se basent principalement sur les jeux sensoriels et moteurs, ainsi que sur des activités qui amusent l'élève, peut-être alors que l'élève pourra structurer le temps et l'espace. Tout au long de ces activités, on remarque différentes compétences en motricité, en compréhension de l'espace temps, en termes d'affectivité. Les élèves vont alors développer des compétences langagières afin de pouvoir mieux exprimer ses émotions. Le rythme peut être travaillé avec les élèves seulement corporellement. Il n'est pas nécessaire d'utiliser tout de suite des instruments à percussion. Cependant, il est important de les faire arriver à un moment dans la structure de l'année. La manipulation d'instrument permet la concrétisation de la musique, et une meilleure représentation

pour les élèves. En maternelle, les élèves ont souvent besoin de travailler par imitation, des jeux rythmiques en écho, peuvent permettre aux élèves d'appréhender le son et le rythme. Cet exercice peut se dérouler tout au long de l'année, avec comme variable le temps de latence entre la première production, et la production répétée.

Pour finir, travailler le rythme à l'école, c'est aussi travailler la pulsation. La pulsation c'est le sens même du tempo. On la définit comme étant des mouvements répétés dans un cycle de va-et-vient. Travailler avec la pulsation métronomique permet de comprendre les structures rythmiques simples, de base. L'élève va alors comprendre le rythme par des mouvements simples et répétitifs. Des exercices sont réalisables avec des musiques très simples et rythmées, mais également sans musique (un rythme donné, ou le son d'un métronome, les élèves vont essayer de reproduire le rythme par le déplacement.)

IV. Problématique et hypothèses :

Suite à ces lectures, nous pouvons donc noter que la musique détient une place importante dans notre société. En effet, elle peut être vecteur de rééducation, de thérapie, mais peut également présenter des bienfaits dans l'enseignement. Si aujourd'hui la musicothérapie n'est pas encore démocratisée en France, elle n'en reste pas moins un outil nécessaire dans les thérapies psychologiques. La mélodie thérapie est également un outil fortement utilisé chez les personnes atteintes de troubles neurologiques. La musique jouerait donc un rôle nécessaire sur les capacités cognitives de l'humain. De plus, si elle est peu utilisée à l'école, elle n'en est pas moins utilisée dans des visées d'apprentissage. En effet, nous pensons d'abord à la comptine à l'école maternelle, mais également à l'apprentissage des langues étrangères, etc. Finalement, la musique aurait sa place dans les écoles, si elle est utilisée dans des visées pédagogiques.

En ce qui concerne le rythme, nous savons qu'il est présent dans tous les instants de notre vie. L'homme vit en rythme depuis sa plus tendre enfance. Pour autant, la notion de rythme n'est pas si simple à définir, et il semblerait que la rythmicité ne soit pas innée chez l'humain. En effet, l'enfant est arhythmique, il va devoir apprendre, comprendre découvrir cette notion grâce à la musique, aux mouvements mais aussi à des apprentissages variés. L'apprentissage de la lecture, la phonologie, le calcul et bien d'autres savoirs ont un lien avec une rythmique particulière, un rythme binaire. Finalement l'apprentissage du rythme se réalise tout au long de la vie et de la scolarité de l'enfant, pas nécessairement en éducation musicale. C'est d'ailleurs pour cela que nous cherchons à voir si l'apprentissage du rythme musical à l'école aurait un impact sur l'ensemble des savoirs à l'école.

Pour se faire, nous avons posé différentes hypothèses, afin d'en faire émerger une problématique.

Dans un premier temps, nous allons chercher à savoir si l'enseignement du rythme musical permettrait de développer un bon climat de classe. Pendant les exercices, les élèves devront réaliser des productions individuelles ou en groupe face à la classe. Nous avons donc imaginé différentes situations qui pourraient être observées lors de la séquence

- Les élèves n'osent pas présenter leur production de peur que les autres se moquent d'eux,
- Les élèves produisent face aux autres mais la classe n'écoute pas la production,
- Les élèves ne veulent pas produire face aux autres,
- Les élèves ne respectent pas les productions individuelles,
- Les élèves sont silencieux lors des productions mais n'écoutent pas,
- Les élèves prennent plaisir à produire et à écouter les productions des autres, ils adoptent une attitude respectueuse,

Dans un second temps, nous essaierons d'analyser si l'enseignement du rythme musical favoriserait une meilleure attention et mémorisation. Les élèves se trouveront face à des exercices de mémorisation de rythmes simples. Nous pouvons imaginer que cet exercice mettra du temps à se développer, car les élèves ne seront pas suffisamment attentifs en début de séquence. Il est donc intéressant de voir l'évolution de ces deux capacités tout au long de la séance, de voir si les élèves seront plus attentifs en fin de séquence, et si, de part cette attention ils mémoriseront plus facilement des rythmiques simples. On peut imaginer que :

- Les élèves produisent pour produire et ne sont pas attentifs à leur entourage, ils ont donc des difficultés pour mémoriser et n'écoutent pas correctement les rythmiques qui leur sont présentées,
- Les élèves sont attentifs dans une modalité frontale, mais lorsqu'ils sont confrontés à une autre modalité, l'attention est difficile à soutenir,
- Les élèves développent une attention plus soutenue au cours de la séquence mais n'arrivent pas à mémoriser une rythmique simple,
- Les élèves développent une attention plus soutenue dans des modalités diverses,
- Les élèves développent une attention plus soutenue au cours de la séquence et réussissent à reproduire une rythmique simple.

Enfin, nous essaierons de voir si l'enseignement du rythme musical favorise le développement du langage et la prise de parole en classe. En effet, on remarque une grande disparité dans les niveaux de langage à cet âge à l'école. L'idée ici étant de laisser tous les élèves s'exprimer au travers de la musique. En terme de langage, nous essaierons de voir si :

- Certains élèves participent mais la majorité de la classe reste en retrait,
- Certains élèves parlent de leurs sentiments face à une production,
- Tous les élèves participent et prennent la parole (en collectif ou en groupe),
- Les élèves prennent plaisir à faire de la musique et l'expriment à l'oral.
- Les élèves utilisent le vocabulaire utilisé par l'enseignant,

Il est clair que cette étude est réalisée dans le but de développer les compétences transversales des élèves. En effet, l'attention, le respect, la mémoire et le langage sont ici avancés dans les hypothèses présentées. Ainsi, pour répondre à ces hypothèses, une problématique a émergé laquelle étant :

L'enseignement du rythme musical permet-il de développer des compétences transversales à l'école maternelle ?

V. Protocole d'expérimentation :

1. Présentation du cadre :

Cette étude a été réalisée au sein de mon stage filé de Master 2. Tous les lundis après midi, un créneau était réservé pour l'éducation musicale et l'éducation aux rythmes. L'école dans laquelle cette étude a été faite est une école de ville en REP+. La classe était une classe de grande section, de 22 élèves (14 garçons et 8 filles). Dans cette classe on remarque un grand nombre de disparités au niveau de la prise de parole. Les grands parleurs prenaient beaucoup de place et ne laissaient pas les autres élèves s'exprimer. Le but premier de ces séances de musique était donc de redistribuer la parole, afin que tout le monde puisse s'exprimer, pour retrouver un meilleur climat de classe. Ces élèves ont très peu fait d'éducation musicale avant cette séquence, et n'ont pas beaucoup la notion de temps musical, de tempo et de rythme. L'idée de cette séquence avant tout, était de recréer un contact primaire avec la musique, pour pouvoir mieux s'écouter (soi-même et les autres).

Au cours de ce stage, nous avons également noté un grand manque d'attention chez certains élèves souvent grands parleurs, il était donc intéressant de pouvoir faire des ateliers qui permettent une attention plus forte, afin de voir comment ces élèves-ci allaient s'exprimer au travers de ces exercices.

L'école où nous avons réalisé cette étude avait beaucoup de matériel et permettait donc de pouvoir manipuler plusieurs types d'instruments. Ceci était un point bénéfique pour la recherche, car sans instruments, il est compliqué de mettre à bien une recherche en musique. Nous avions à disposition un grand nombre d'instruments (tubes à percussion, tuyaux harmoniques, tambourins, instruments à clochettes, etc), nous avions également une grande salle de motricité, qui permettait de pouvoir tester les instruments sans prendre en compte le manque de place.

Pour finir, nous avons des élèves à besoin particuliers dans la classe. En effet, deux élèves étaient primo arrivants et ne parlaient pas le français, un élève était dans une grande inhibition et ne rentrait pas du tout en contact avec l'adulte et/ou les camarades de la classe et deux autres élèves avaient des difficultés de

langage. A noter également l'arrivée en cours d'année de deux élèves, qui ont dû prendre en cours de développement la séquence.

Dans le cadre de ma recherche, je cherchais à savoir si les élèves à besoins particuliers allaient adhérer à ce type d'exercice, et il semblait intéressant de voir si, par le biais de la musique, certains d'entre eux allaient développer de nouvelles compétences (sociales, de mémorisation, d'attention...). Pour se faire, je vais essayer de me pencher plus particulièrement sur un élève, qui semblait très inhiber dans la classe, et que j'aurais aimé voir se dévoiler au fil de la séquence. De même pour les élèves allophones, peut-être que ceux-ci auraient développé de nouvelles compétences en utilisant la musique, en terme de communication, d'échange avec les autres (le message rythmé peut aussi être un moyen d'échanger). Ainsi, il était important pour moi, que dans chaque pratique musicale, le langage oral ne soit pas omniprésent, mais qu'on essaie de faire passer des messages par la musique et le rythme. Pour reprendre les termes de Howard Gardner, il n'existe pas une seule intelligence, mais des intelligences. L'idée était également de découvrir si dans les élèves de la classe, certains sont plus sensibles à la musique.

J'ai donc sélectionné un échantillon de 3 élèves qui attirent une attention plus particulière dans le cadre de ma recherche, l'objectif étant de pouvoir observer leurs comportements en situation collective (impact sur le climat de la classe, sur la participation orale), mais aussi sur des situations individuelles (mémorisation, attention et capacité à reproduire).

- Un premier élève (E1) qui semble très inhibé et ne rentre pas du tout en interaction avec les autres,
- Un second élève (E2), arrivé en cours d'année et qui ne parle pas la langue de l'école,
- Un troisième élève (E3), grand parleur et très dynamique, mais qui semble avoir des difficultés en terme d'attention.

2. Observations de début d'année :

Lors de mon premier jour d'observation, j'ai pu noter que les cours d'éducation musicale étaient peu présents, l'enseignant ne se sentant pas formé avait fait le choix de travailler principalement sur la comptine et sur les chansons, afin que les élèves aient un répertoire de chansons plus conséquent. En revanche, les élèves n'avaient presque jamais joué de la musique.

J'ai également pu remarquer que, pour la plupart, la musique était synonyme de plaisir. Les élèves prenaient plaisir à chanter les chansons qu'ils apprenaient et étaient demandeurs de cela (le créneau de musique étant en fin de journée, c'était aussi synonyme de fin de l'école).

Lorsque je les ai observés chanter la première fois, j'ai remarqué qu'il y avait un grand souci au niveau de l'écoute. En effet, les élèves chantaient comme ils voulaient au tempo de leur choix les chansons sans prendre en compte les choix de leurs voisins. Ce qui était souvent assimilés à un brouhaha sans structure. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai choisi de travailler avec eux sur le rythme musical, afin qu'ils puissent mettre en place des stratégies pour jouer de la musique et chanter ensemble.

Dans cette classe, les enfants étaient beaucoup confrontés à l'art (arts plastique, initiation à l'histoire des arts), il était donc plus simple d'avoir cette approche artistique avec eux. Cependant il était plus délicat de démontrer que la musique était aussi de l'art, nous n'avons d'ailleurs pas tout de suite travaillé sur le versant artistique de la musique, ceci n'était venu qu'en fin de séquence (manipulation d'instruments de musique et création d'un conte musical). L'idée de cette première prise en main de la musique était avant tout de découvrir l'instrument de musique primaire : le corps, et de pouvoir s'entendre et surtout s'écouter.

J'ai donc choisi de travailler sur le rythme, en faisant des exercices de base qui mettent en relation le corps et la pulsation corporelle. J'ai alors réalisé en plusieurs séances, plusieurs exercices que je vais alors développer.

3. Outils mis en place :

Au cours de la séquence sur le rythme musical, certaines séances ont été filmées afin de pouvoir observer les comportements des élèves tout au long de la séquence. En effet, l'objectif étant d'observer une quelconque évolution dans les comportements des élèves (attention, mémorisation, langage et respect). Nous allons donc réaliser dans cette partie faire une brève présentation de ces vidéos.

V1 : Cette vidéo correspond à la première séance de la séquence. Dans cette vidéo, l'enseignante réalise un rythme simple, les élèves doivent, en collectif représenter ce même rythme ensemble.

V2 – V7 : Ces vidéos sont des productions individuelles des élèves devant la classe lors de la première séance. On y voit les élèves réaliser leurs rythmiques afin que les autres puissent les reproduire.

V8 : Cette vidéo reprend la fin de séance 1, l'enseignante représente une nouvelle rythmique plus complexe et les élèves doivent la reproduire. C'est une activité collective, qui reprend le jeu du chef d'orchestre.

V9 : Dans cette vidéo, on voit les élèves reproduire une rythmique, donnée par l'enseignante en début de séance. Les élèves essaient de reproduire cette rythmique qu'ils ont mémorisée. Après avoir fait l'exercice en individuel, l'enseignante reproduit un nouveau rythme que la classe va devoir mémoriser et reproduire en collectif. A la suite de ces exercices de rythmique, les élèves vont manipuler différents instruments de musique, afin de découvrir et d'avoir une première prise en main de ceux-ci.

V10 : Cette vidéo reprend l'exercice de la séance 4 (les déplacements en rythme). On voit 3 phases dans cette séance. Dans un premier temps, l'enseignante frappe dans les mains et les élèves essaient de se déplacer (un pas à chaque clappement de main). Les élèves frappent trop fort des pieds dans le premier exercice, l'enseignante reprend sa consigne en leur expliquant qu'il faut entendre quand elle tape dans les mains. Elle refait l'exercice. A la suite de quoi, elle introduit un outil : le métronome, les élèves doivent alors se balancer au même tempo que le métronome. Dans cette vidéo on voit les élèves se mouvoir en rythme, d'abord en marchant, puis en se balançant. A la fin de la séance, l'enseignante reprend le jeu de mémorisation d'une rythmique simple. Retour en coin regroupement dans le calme, et réalisation

de cet exercice, l'enseignante interroge tous les élèves pour voir comment ils ont mémorisé le rythme.

V11 : Comme avant chaque séance, l'enseignante reprend l'exercice de mémorisation d'un rythme. Puis elle explique la consigne, cette séance est la dernière de la séquence à savoir la situation problème (comment fait-on pour jouer de la musique ensemble). Dans cette vidéo, nous sommes focalisés sur un groupe de 6 élèves encadrés par l'enseignante. Nous voyons les stratégies qu'ils opèrent lors de cette séance.

Afin d'appuyer les observations réalisées au cours de la séquence, nous avons également réalisé un entretien avec l'enseignant de la classe dans laquelle l'étude a été réalisée.

Au cours de cette séquence sur le rythme musical, nous cherchions à savoir si l'enseignement du rythme musical permettait de développer les compétences transversales à l'école maternelle. Pour se faire nous avons posé plusieurs hypothèses. Nous avons donc réalisé un entretien avec l'enseignant de la classe où l'étude a été réalisée, afin d'appuyer les observations réalisées en classe, mais aussi à l'issue de la classe (vidéos) pour répondre à ces hypothèses. L'enseignant ayant vu et vécu toutes les séances de musique avait un regard extérieur à la situation. De plus, nous souhaitions savoir si des changements s'étaient opérés au quotidien dans la classe. En effet, l'étude ayant été réalisée tous les lundis, nous n'avions pas tous les éléments de l'impact de cette séquence au quotidien dans la classe. Il nous semblait nécessaire d'avoir ces informations pour cette étude.

Enfin, pour réaliser cette étude, nous avons mis en place 6 exercices sur la rythmique, qui permettaient aux élèves de réaliser des productions dans une certaine progression. Ces exercices ont été réalisés au sein de la classe, et nous y avons fait des bilans à chaque fin de séance. Nous allons donc maintenant développer les différents exercices ainsi que les observations que nous avons réalisés pendant et en amont de chacune des séances.

4. Présentation des exercices et résultats de l'expérimentation :

Dans cette partie, je vais développer les différents exercices réalisés avec les élèves afin de les familiariser avec la rythmique. Ce sont pour la plupart des exercices qui partent d'une production collective pour aller vers une production autonome. Les activités sont présentées dans l'ordre de présentation des élèves et suivent une progression logique dans la découverte du rythme musical. Ces exercices ont été réalisés dans le but d'un projet de classe : la création d'un conte musical. Les élèves vont donc devoir développer leur écoute, leur attention et leur mémorisation tout au long de ces ateliers, de manière à ce qu'ils puissent mener à bien ce projet.

L'idée du projet a été soulevée en cours de séquence, c'est pour cela qu'elle n'apparaît que brièvement dans la séquence. En effet, la création du conte musical est une séquence à part entière. Mais cette séquence sur le rythme musical est nécessaire pour la bonne réalisation du conte musical.

La plupart des séances sur le rythme ont été filmées, je vais donc baser mon analyse sur des observations en fonction de l'échantillon sélectionné, puis sur les comportements généraux de la classe. J'ai par ailleurs réalisé un entretien avec l'enseignant de la classe pour avoir une vision plus quotidienne de l'impact de cette séquence sur les élèves de la classe.

Exercice 1 : le chef d'orchestre

Le premier exercice que nous avons proposé est un exercice de conscience du corps. Les élèves devaient essayer de suivre un leader (chef d'orchestre) afin de bien être ensembles. Cet exercice est souvent présenté aux enfants, afin qu'ils se décentrent et soient capable de travailler dans la reproduction, le mime de quelqu'un d'autre.

<u>Le chef d'orchestre :</u>		Durée : 15 min
Matériel / modalités :	Déroutement :	
Situation réalisée en coin regroupement Modalité : collectif (1 chef d'orchestre qui change et le groupe). Matériel : appareil vidéo	- L'enseignant début comme chef d'orchestre. Il réalise un rythme simple, les élèves doivent l'imiter. - Le chef d'orchestre change, un élève devient chef d'orchestre, il réalise le même exercice que l'enseignant, les autres élèves doivent l'imiter. Changer de chef d'orchestre régulièrement, et regarder quelles stratégies ils opèrent pour que tous les élèves puissent le suivre.	

Bilan de la séance :

Lors de cette séance, on remarque que les élèves arrivent à suivre un rythme simple par imitation. L'élève qui fait le chef d'orchestre a tendance à réaliser des mouvements impossibles à reproduire ensemble. Les élèves n'ont pas encore la notion de tempo, cadence et rythme. On remarque alors qu'au début de cette séquence, les élèves sont arythmiques.

Observations issues des vidéos : (V1 à 8)

V1 : Les élèves sont réactifs et réalisent tous l'exercice. Dans cette vidéo, E1 est absent, nous n'avons donc pas les observations que nous avons réalisé par ailleurs pour E2 et E3.

E2 : Cette élève réussit très bien l'exercice de début de séance présenté par l'enseignante. Elle est très rythmée et suit bien l'ensemble de la classe. Son regard est focalisé d'abord sur l'enseignante, puis elle cherche des informations visuelles chez ses camarades. Pendant les productions individuelles des autres élèves, elle est toujours active, mais semble un peu moins rythmique. En effet, les élèves présentent des rythmes que même eux n'arrivent pas à reproduire, il est donc compliqué que l'auditoire puisse le faire. C'est une élève qui ne s'exprime pas, mais qui réalise très bien l'exercice de rythmique. A la fin de la séance, lorsque l'enseignante reprend le groupe avec un rythme plus compliqué, elle semble présenter plus de difficultés. En effet, elle ne part pas en même temps que les autres et n'arrive pas à retrouver le rythme. Il semblerait que ce soit à cause de la consigne qu'elle n'a pas comprise. En effet E2 est une élève allophone et présente donc des difficultés en termes de langage oral et de compréhension orale. Cependant, on remarque tout de même que dans ce type d'exercice elle n'est pas en difficulté tant que les rythmiques sont simples à reproduire. E2 est attentive tout au long de la séance et participe à toutes les productions.

E3 : L'élève a du mal à garder une rythmique régulière, son attention est sollicitée par le regard et non l'écoute. Il fait des grands mouvements et n'arrive pas à être en même temps que les autres. Pourtant il semble attentif à ce que l'enseignant fait. A la fin de la production il semble s'épuiser et s'arrête avant les autres. Cet élève n'est pas rythmique en début de séquence. Il réalise les exercices par imitation mais ne ressent pas la rythmique. Lors de sa production individuelle (V4), il est dans le jeu et veut faire des choses très difficiles. Il produit pour produire.

Cet élève a attiré mon attention, parce que c'est un élève qui présente des facilités, son langage est très développé mais il présente également des difficultés en termes d'attention. Il est compliqué pour lui de soutenir son attention tout au long d'une activité. On remarque d'ailleurs ici qu'il est compliqué pour lui de rester concentré sur la rythmique imposée par l'enseignante. On notera également qu'il ne participe pas à

toutes les productions des autres élèves. En revanche il reprendra les autres quand ils se tromperont (« il fait plus » en parlant du chef d'orchestre en V3).

La classe : on remarque que la classe est volontaire pour cet exercice. Les élèves ne sont pas inquiets de passer face aux camarades et prennent même du plaisir à réaliser l'exercice. Cependant, tous les élèves ne respectent pas les passages des chefs d'orchestres, en effet comme dit précédemment, E3 ne participe pas à toutes les productions et fait des commentaires sur certaines productions. De plus, on remarque que certains élèves ne sont pas attentifs aux productions individuelles, en effet, dans V3, lorsque le chef d'orchestre termine, d'autres élèves continuent de représenter la rythmique. On imagine qu'ils devaient être focalisés sur leurs mouvements et qu'ils ne regardaient plus le chef d'orchestre. Lors de cet exercice, les élèves ont tous voulu présenter des rythmiques complexes, et se sont retrouvé confrontés à des difficultés : tous les élèves n'arrivent pas à faire comme eux. Les élèves qui produisaient étaient dans une idée de se montrer en spectacle plus que dans l'idée de faire avec les autres. Chacun produisait avant tout pour soi.

Réponse aux hypothèses :

- L'enseignement du rythme musical favorise un bon climat de classe :

Au cours de cette séance, on remarque que les élèves ne se moquent pas des producteurs de sons. Ce qui déjà facilite un bon climat de classe. En revanche, on remarque que tous les élèves ne sont pas attentifs, ni acteurs lorsque se sont d'autres élèves qui produisent. On remarque alors que certains éléments sont encore à modifier, afin que le climat de classe s'apaise.

Ici, on pourrait répondre à cette hypothèse par : les élèves sont silencieux lors des productions mais n'écoutent pas. Qui correspond à la troisième problématique que cette hypothèse.

- L'enseignement du rythme musical développe des capacités d'attention et de mémorisation :

Cet exercice ne prend en compte que l'attention, en revanche il y a beaucoup de chose à noter. On remarque que les élèves regardent tous le professeur lorsqu'il présente un rythme, leur attention est d'abord soutenue par le regard.

Cependant, lorsque le chef d'orchestre n'est plus l'enseignant, les élèves semblent être moins attentifs (E3).

Ici, on pourrait répondre à cette hypothèse par : Les élèves produisent pour produire et ne sont pas attentifs à leur entourage, ils ont donc des difficultés pour mémoriser et n'écoutent pas correctement les rythmiques qui leur sont présentées. Qui correspond à la première problématique de l'hypothèse. On remarque alors qu'il y a encore une grande marge de progrès à réaliser en termes d'attention et de mémorisation au cours de cette séquence.

- L'enseignement du rythme musical favorise le développement du langage et la prise de parole en classe :

Au cours de la séance, quelques élèves prennent la parole. Il s'agit des élèves qui sont de grands parleurs. Il serait intéressant de voir dans les prochaines séances comment les petits parleurs s'expriment afin de pouvoir répondre à cette problématique.

Ici, on pourrait répondre à cette hypothèse par : Certains élèves participent mais la majorité de la classe reste en retrait. Ici, on peut dire qu'il y a encore beaucoup de chose à revoir en termes de vocabulaire. Les élèves n'utilisent pas le vocabulaire de musique et seuls les grands parleurs osent prendre la parole. Nous allons donc essayer de regarder cela plus en détail pour les prochaines séances.

Exercice 2 : mémoriser des formules rythmiques simples :

Le deuxième exercice que nous avons travaillé avec les élèves, est un jeu de reproduction. Les élèves ne doivent alors plus reproduire le rythme au même moment que le chef d'orchestre, mais doivent le mémoriser. Cet exercice servira de rituel de début et fin de séance de musique par la suite, quand les élèves auront bien mémorisé les consignes. L'idée recherchée dans cet exercice, est de faire associer l'attention à la mémorisation. C'est en écoute attentivement que l'élève pourra mieux mémoriser le rythme présenté.

<u>Reproduire des formules rythmiques :</u>		Durée : 15 min
Matériel / modalités :	Déroulement :	
Situation réalisée en coin regroupement Modalité : collectif Matériel : appareil vidéo.	- L'enseignant réalise un rythme simple en frappant dans les mains (clap-clap-clap) - Les élèves reproduisent ce qu'ils ont entendu ensemble. - L'enseignant reproduit un nouveau rythme en frappant dans les mains et sur ses genoux - Les élèves reproduisent ce qu'ils pensent entendre. Dans cet exercice, les élèves réalisent une production collective, elle sera ensuite analysée par le biais de la vidéo, pour voir s'ils sont bien ensembles.	

Bilan de la séance :

Durant cet exercice, certains élèves ont tendance à vouloir imiter le professeur, l'enseignante a par ailleurs dû reprendre la consigne plusieurs fois (expliquer que ce n'est plus le chef d'orchestre que nous faisons).

Dans cette séance, Nous remarquons que les élèves ont du mal à mémoriser et reproduire une structure rythmique simple à l'identique. Souvent, les élèves ajoutent des sons, et rendent le rythme beaucoup plus complexe qu'à la base initiale.

Au vue de la complexité de cet exercice pour les enfants, l'enseignante a choisi de le rendre plus automatique et d'en faire un rituel de début de séance. Au cours de la séquence, nous observons que l'exercice est de plus en plus réussi, bien que lorsque la formule est plus complexe, les élèves la rendent encore plus complexe.

Observations issues des vidéos :

Cet exercice a été repris comme rituel de début ou fin de séance. L'idée de l'exercice était de mémoriser une rythmique simple frappée dans les mains ou sur les genoux. Plusieurs vidéos reprennent donc cet exercice (V9,V10 et V11). On remarque que l'exercice est compliqué pour la plupart des élèves.

E1 : Cet élève est attentif et volontaire lors de ces exercices, il lève la main pour pouvoir faire l'exercice (ce qui d'habitude est rare). On remarque donc qu'il porte un intérêt tout particulier à l'exercice. Il est attentif à ce que présentent les autres élèves tout au long de la séance. E1 attend d'être interrogé et ne se dissipe pas lorsqu'il ne l'est pas. C'est un exercice qui est long, puisque les élèves sont interrogés individuellement. Dans la vidéo V10, l'élève fait sa présentation. La présentation est rythmique et correspond presque au rythme de départ (l'élève a frappé le bon nombre de fois dans les mains, mais a oublié un silence). Cependant on remarque que sa frappe de main est timide et on a du mal à entendre sa production qui pourtant est correcte. Au cours de ces exercices, il ne prend pas la parole pour dire si les autres élèves ont bon ou juste, il reste toujours un peu en retrait. Or, il comprend l'exercice et le représente très bien. C'est un élève qui est très inhibé, mais qui réussit dans ce type d'exercices.

E2 : Cette élève n'écoute visiblement pas les consignes parlées (sûrement parce qu'elle ne les comprend pas), en revanche elle présente un intérêt pour l'activité et dès que les élèves doivent répéter le rythme, elle lève la main et est volontaire. Elle comprend l'enjeu de l'exercice. Lorsque les autres se produisent, elle est attentive à

leurs productions. Pendant l'exercice, elle ne s'exprime pas, elle ne dit pas si l'élève s'est trompé ou non. On remarque qu'en cours d'exercice, son attention baisse, l'activité étant longue, l'attention doit être soutenue un moment, ce qui fait que lorsqu'elle est interrogée, elle ne sait plus reproduire le rythme. Cependant, lors des représentations en groupe, elle réussit très bien l'exercice. C'est une élève qui est rythmée, mais qui a besoin d'être stimulée un peu plus en classe.

E3 : Cet élève prend plaisir dans l'activité et est volontaire. On remarque qu'il écoute plus les performances de ses camarades que pendant la séance 1. Il réagit à certaines performances qui ne sont pas correctes. Lorsque l'exercice est réalisé en collectif, il dit aux autres quand il faut s'arrêter. Il semble être plus attentif en général. Cependant, on remarque qu'en V11, il n'écoute pas l'exemple, puisqu'il se trompe dès le début (il frappe dans les mains alors qu'il fallait frapper sur les genoux). En V9 et V10 on remarque également qu'il a du mal à s'arrêter à la fin de sa performance. C'est un élève qui a besoin de faire du bruit et qu'on l'entende, qu'on l'écoute. Par ailleurs, en V9 il est isolé du groupe au début de la séance, il ne revient dans le groupe qu'à partir du moment où l'activité devient collective.

La classe : il est difficile de garder toute la classe attentive lors de ces exercices. En effet, l'objectif étant de faire passer les élèves en individuel, certains enfants montrent à la fin des signes de fatigue. Cependant, on remarque que les élèves se reprennent sur certaines performances qui sont ratées. On peut donc imaginer que les élèves commencent à prendre conscience du rythme et sont relativement attentifs aux productions (dans la majorité des cas). Pour une majeure partie de la classe, il est encore difficile de mémoriser un rythme et de le retranscrire correctement. En V9, seule une élève a réussi à refaire parfaitement l'exercice. La notion de silence n'est pas encore comprise dans presque toutes les prestations.

On remarque également que les élèves respectent un peu plus les productions des autres. Ils s'écoutent et essaient de corriger les productions. On remarque d'ailleurs que dès l'instant où la production a été reprise et modifiée par un élève, c'est cette même production qui sera le plus représentée (V9 : clap-clap-clap-silence-clap-clap-silence-clap s'est transformée en clap-clap-clap-silence-clap-clap-clap).

Réponse aux hypothèses :

- L'enseignement du rythme musical favorise un bon climat de classe :

Lors de cette séance, on remarque que les élèves sont plutôt attentifs en début de séance, mais que l'attention se dissipe au cours de celle-ci. Tous les élèves ne respectent pas les productions des autres, par ailleurs l'enseignante est parfois obligée de reprendre le groupe pour qu'un élève puisse produire (V9, un élève est retourné pendant une majeure partie de l'exercice). Les élèves ne sont pas encore dans une phase de construction en collectif, mais continuent de produire pour soi et l'enseignant. A noter tout de même que l'exercice est un exercice de production individuelle, il est compliqué pour des élèves de cet âge de garder l'attention sur une production qui n'est pas la sienne. Pour répondre à cette hypothèse nous pouvons donc dire que : Les élèves sont silencieux lors des productions mais n'écoutent pas. Qui est la même problématique que nous avons observée en séance 1. A ce stade de la séquence, le climat de classe aurait donc peu évolué.

- L'enseignement du rythme musical développe des capacités d'attention et de mémorisation :

Pour cette hypothèse, nous remarquons que les élèves ont des difficultés à mémoriser un rythme. En effet, les élèves écoutent attentivement le rythme proposé par l'enseignante, mais n'arrivent pas à le reproduire à l'identique. Les élèves veulent toujours produire en même temps que l'enseignante, alors que dans cet exercice, l'enseignante veut les faire entendre et écouter le son afin qu'ils le reproduisent. Concernant la mémorisation, on remarque que dès que le rythme est modifié par un élève, c'est cette rythmique-là qui sera gardée par la majorité de la classe. Autrement dit, les élèves retiennent une rythmique plus simple reproduite par les élèves de la classe. Pour répondre à cette hypothèse nous pouvons donc dire que : Les élèves développent une attention plus soutenue au cours de la séquence mais n'arrivent pas à mémoriser une rythmique simple proposée par l'enseignante mais réussissent à mémoriser une production d'un pair de la classe. Ce qui correspondrait à la troisième problématique correspondant à cette hypothèse.

- L'enseignement du rythme musical favorise le développement du langage et la prise de parole en classe :

Lors de cette séance, on voit que le langage est plus soutenu. Les élèves prennent la parole et donnent leur avis sur la production de certains élèves. Ils n'hésitent pas à dire quand une production n'est pas réussie. En revanche, seuls les élèves grands parleurs prennent la parole. Ici, il n'y a pas beaucoup d'évolutions concernant le langage chez les plus petits parleurs. De plus le vocabulaire du rythme n'est pas encore assimilé et les élèves n'utilisent pas encore de vocabulaire lié à la musique lors de cette séance. On pourrait donc répondre à cette hypothèse en disant que : Les élèves parlent de leurs sentiments face à une production. Mais seul un échantillon est présent dans cette problématique, à savoir les grands parleurs. Cette problématique correspond à la deuxième de l'hypothèse.

Exercice 3 : Le message rythmé :

Lors du troisième exercice, nous avons dû nous déplacer en salle de motricité, de manière à pouvoir former un cercle. Cet exercice reprend les consignes du précédent : mémoriser et reproduire un rythme simple. Seulement, ici ce sont les élèves qui donneront le rythme. Un élève doit envoyer un message rythmé à un autre élève, qui doit reproduire le rythme et envoyer un autre message rythmer à un autre élève et ce, jusqu'à ce que tous les élèves aient participé à l'activité.

<u>Le message rythmé</u>		Durée : 30 min
Matériel / modalités :	Déroulement :	
Vidéo de la séance précédentes + TNI Salle de motricité Modalité : collectif (production individuelle à visée collective)	- Visionnage des vidéos de la séance précédente. - Discussion sur la vidéo (comment ça fait que certaines fois ça fonctionne et que d'autres fois ça ne fonctionne pas) - Déplacement en salle de motricité - Disposition des élèves en cercle. L'enseignant envoie un premier message rythmé à un élève. L'élève reproduit le message et envoie un message à un second élève et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les élèves aient participé.	

Bilan de la séance :

Ici, on remarque que les élèves ont du mal à définir les critères de réussite de l'exercice. Finalement c'est l'enseignante qui va les définir en disant les élèves doivent reproduire le message qu'ils reçoivent, et en envoyer un à un autre élève. Tous les enfants doivent participer.

Dans l'ensemble l'exercice est plutôt réussi, le message rythmé est passé d'élève en élève jusqu'à ce que toute la classe l'ai eu. Mais il n'y a pas eu de

changement dans la formule rythmique du début à la fin. Les élèves n'ont pas pris d'initiative pour changer le rythme. Il y avait peur être trop de consigne dans cet exercice.

Cette séance n'ayant pas été filmée, nous n'avons pas de retour sur la séance à proprement parlé. Seules les observations pendant la séance vont nous aider à répondre aux hypothèses.

Réponse aux hypothèses :

- L'enseignement du rythme musical favorise un bon climat de classe :

Les élèves ont d'abord du mal à comprendre la consigne et réalisent l'exercice en étant purement individualistes. Puis les consignes sont rappelées et on remarque que les élèves réussissent plus facilement. Cependant, ils ne s'écoutent pas plus, puisqu'ils ne font que reproduire le message envoyé par l'enseignante. Finalement, cet exercice se rapproche beaucoup de l'exercice de séance 2, à la différence que ce n'est plus l'enseignant qui interroge, mais bien l'élève qui produit qui définit l'élève qui produira ensuite. Tous les élèves vont réaliser l'exercice, mais il aura été compliqué de pouvoir faire participer tout le monde. En effet, les élèves qui produisent veulent interroger leurs copains et délaissent donc certains autres élèves. Ici, le climat de classe et l'entente entre tous les élèves se joue réellement. Les élèves ont finalement réussi à tous participer à l'activité. On peut alors souligner que : Les élèves prennent plaisir à produire et à écouter les productions des autres, mais n'interagissent pas après les productions. Dans cette situation, les élèves étaient contraints à écouter et respecter les productions des autres. Ceci répond donc à la quatrième problématique de l'hypothèse.

- L'enseignement du rythme musical développe des capacités d'attention et de mémorisation :

Comme expliqué dans l'hypothèse précédente, les élèves dans cet exercice étaient contraints à mieux écouter les productions et donc à focaliser leur attention sur l'élève producteur. L'exercice ayant été réalisé plusieurs fois, les élèves devaient mémoriser des rythmes différents au cours de chaque

exercice. Les productions ont souvent été fidèles à la production initiale, toujours avec cette idée que le rythme initial ait été brièvement modifié et simplifié par les élèves au cours de l'exercice. Cette activité est très proche de ce que nous avons observé en séance 2. Cependant, les élèves étaient tout de même plus attentifs, puisque l'objectif de la séance était de pouvoir faire passer le message dans toute la classe sans que celui-ci change réellement. Pour cet exercice, nous pouvons affirmer que, en termes d'attention et de mémorisation les élèves développent une attention plus soutenue au cours de la séquence et réussissent à reproduire une rythmique simple. Ce qui répond partiellement à notre hypothèse : l'enseignement du rythme musical développe des capacités d'attention et de mémorisation.

- L'enseignement du rythme musical favorise le développement du langage et la prise de parole en classe :

Cette séance nous entendait directement que les élèves allaient devoir communiquer par le biais d'une rythmique. Ici, nous rentrons dans le langage musical. Les élèves devaient se faire passer un message rythmé. Cependant, le langage oral était également présent. En effet, l'élève qui envoyait le rythme, devait d'abord donner le prénom de la personne concernée, mais également valider ou invalider la production de l'autre. Ici, tous les élèves ont donc pris la parole. Parfois juste pour donner un prénom et dire oui ou non, et pour d'autres élèves (grands parleurs), pour justifier et reprendre la production. Ici, nous pouvons donc affirmer que : Tous les élèves participent et prennent la parole (en collectif ou en groupe). Ce qui n'était pas le cas lors des séances précédentes.

Exercice 4 : Découverte et manipulation des instruments :

Lors de cette séance, les élèves vont prendre possession des instruments de musique de l'école. L'objectif de cette séance est l'expérimentation. Les élèves vont essayer de trouver toutes les sonorités de l'instrument qui leur a été prêté afin de pouvoir en faire une présentation à la classe.

<u>Découverte des instruments</u>		Durée : 40 min
Matériel / modalités :	Déroulement :	
Situation réalisée en classe Modalité : groupes de 4 élèves Matériel : Instruments de musique de l'école appareil vidéo.	- Sur les tables il y a différents instruments de musique. Par groupe de 4, les élèves tests les différents instruments - Test pendant une dizaine de minutes les instruments de musique - Retour en collectif, chaque élève présente à la classe l'instrument testé. On montre les différentes manières de jouer de cet instrument.	

Bilan de la séance :

Pendant cette séance les élèves sont en phase d'exploration, ils jouent de l'instrument et font tourner chaque objet présent sur la table afin que tous les élèves puissent les tester. Puis ils finissent par définir les élèves experts dans un instrument par table.

Les élèves sont volontaires et prennent plaisir dans l'activité. Ils tests et font du bruit.

Lors de la présentation par groupe, l'enseignante est obligée de rappeler le groupe classe à l'ordre et de désigner les personnes qui présenteront leurs instruments.

Les élèves sont heureux de présenter l'instrument de musique qu'ils ont appris à maîtriser.

Observations issues des vidéos :

Lors de cette séance, nous n'avons seulement l'élève 1 et l'élève 3 en visuel. Nous allons donc regarder leurs productions.

E1 : Lors de cette séance, on remarque un grand changement de comportement chez cet élève. Pour rappel, E1 est un élève très inhibé qui ne prend jamais la parole. Au cours de cette séance de découvert des instruments de musique, E1 montre beaucoup de plaisir dans la manipulation des objets, il garde le sourire tout au long de la séance. De plus, il va plusieurs fois entrer en dialogue avec l'élève en face de lui, pour lui demander s'ils peuvent échanger leurs instruments. Cet élève est très acteur et se définit rapidement comme étant le leader du groupe dans l'atelier. En effet, c'est lui qui organisera tous les changements d'instruments pendant une bonne moitié de l'exercice. A la fin de la séance, lors de la mise en commun, c'est un élève qui se montre volontaire pour présenter un instrument (il lève la main avec conviction pendant tout le temps du coin regroupement). A un moment même, lorsque l'enseignante demande aux élèves qui avaient les tubes à percussion de venir tous ensemble. Il se lève et va chercher son tambourin. Il semble très pressé de montrer aux autres ce qu'il a découvert dans cet instrument. On remarque par ailleurs un défaut de compréhension ou d'attention à ce moment-ci, puisqu'il est le seul à ne pas avoir compris la consigne que l'enseignante avait donné. Selon moi, cette séance a été très révélatrice pour cet élève qui s'est montré plutôt acteur, tandis que dans son habitude, c'est un élève assez passif.

E3 : Lors de l'expérimentation des instruments, E3 choisit un instrument différent des autres : le triangle (il n'y en a qu'un seul dans toute l'école). Je trouvais ça étonnant à première vue, puisque c'est un instrument qui fait peu de bruit et donc qu'on n'entend peu quand tous les élèves jouent ensemble, mais finalement c'est aussi un moyen de se démarquer, puisque c'est le seul à avoir un instrument qui n'est pas identique aux autres. Lorsqu'il expérimente, E3 n'est pas du tout dans l'échange, il est très attentif à ce qu'il produit et n'écoute pas ce qui se passe autour de lui. Cependant, dès l'instant où le son commence à s'amplifier dans la classe, cet élève demande à ce qu'il y ait le silence et commence à crier afin que les autres s'arrêtent. Finalement, vers les 10 minutes dans la vidéo, il choisit de changer d'instrument et prend un tube à percussion. A ce moment précis on remarque qu'il frappe plus fort sur la table que les autres. Il a un désir de faire plus de bruit que les autres, de se démarquer des

autres. Lorsque je demande le silence dans la salle, il reprend le triangle et une fois que le silence est installé, il choisi de jouer de son instrument. Il semblerait que cet élève ait un besoin d'être écouté constamment, qu'on lui porte une certaine attention, attention qu'on n'avait pas lorsque tous les élèves jouaient de leurs instruments. Au moment de la mise en commun, l'élève n'écoute pas ce que les autres proposent. Dès la première présentation, il se lève pour prendre l'instrument des mains de l'élève qui le présente. E3 est donc repris par l'enseignant et sera mis un peu à l'écart du groupe. C'est un élève qui a beaucoup de mal à rester dans le groupe une séance complète et qui perturbe beaucoup la classe. Par ailleurs il est très dynamique et pertinent lorsqu'il prend la parole. C'est un élève dont le langage est très développé. L'objectif de cette séquence pour lui était de canaliser son comportement et de le rendre attentif à la classe.

La classe : Cet exercice était une prise en main des instruments de musique potentiellement utilisés pour la réalisation du conte musical. Pendant la passation des consignes, les élèves sont plutôt attentifs, malgré l'installation du matériel sur les tables. Par ailleurs ils réclament de jouer au chef d'orchestre plutôt que de faire de la musique. A la fin de la passation de consigne, les élèves ont du mal à garder leur calme, l'enseignante doit par ailleurs reprendre la classe pour leur dire de rester assis tout jusqu'à la fin de la consigne.

Lors de l'exercice, les élèves sont tous actifs et prennent plaisir dans la manipulation des objets. Certains instruments ne sont pas utilisés comme il devrait l'être, alors les adultes de la classe reprennent certains élèves (notamment pour les tubes à percussion où les élèves ont envie de souffler dedans).

Dans les différents groupes on remarque des stratégies différentes (nous nous appuyons sur les deux groupes visibles dans la vidéo). Le premier essaie de partager le matériel et les élèves discutent au moment où ils ont envie de changer. Dans le deuxième groupe on observe un comportement « d'experts » d'instruments. Les élèves partagent beaucoup moins et semblent avoir défini au début de l'exercice qui jouera quel instrument. Par ailleurs nous observons beaucoup moins d'échanges dans ce groupe-ci, seulement E3 qui va s'exprimer quant au bruit dans la classe.

Pour la conclusion de cet exercice, les élèves sont plutôt attentifs. Certains élèves imitent avec leur bouche les sons des instruments. On observe alors un début de

musicalité chez les élèves qui discriminent les sons des instruments et sont capables de les reproduire vocalement. La fin de la séance est un peu plus compliquée. L'enseignante a voulu rassembler tous les élèves avec les tubes à percussion, afin que ceux-ci se rendent compte des différences de notes. Cette distinction est difficile à faire pour les élèves, et l'enseignante fini par laisser les élèves conclure par : les instruments font le même son. Si le vocabulaire de la musique les élèves s'expriment en imitant les sons avec la bouche, ils décrivent également les instruments (la castagnette ressemble à une bouche), ils sont pleinement acteurs de cette mise en commun.

Réponse aux hypothèses :

- L'enseignement du rythme musical favorise un bon climat de classe :

Lors de cette séance j'ai noté une réelle évolution dans le comportement des élèves. En effet, lorsque les élèves présentent leur instrument à la classe, celle-ci est attentive et respecte la parole de l'élève. Par ailleurs, les élèves n'ont pas peur de venir faire une présentation devant la classe et prennent même plaisir à le faire. Cette séance est un peu décrochée, puisqu'elle ne traite pas, à première vue de la rythmique. Cependant on remarque que chaque élève a sa place dans la classe et qu'ils peuvent présenter et aiment présenter des choses nouvelles aux camarades. On remarque également que la parole est bien distribuée dans les petits groupes lors de l'expérimentation (groupe 1, dans lequel E1 arrive à échanger avec ses camarades). Dans cet exercice, les élèves ont su écouter les autres avec respect, ce qui est, selon moi la base d'un bon climat de classe. On répondra donc à cette hypothèse en affirmant que : Les élèves prennent plaisir à produire et à écouter les productions des autres, ils adoptent une attitude respectueuse.

- L'enseignement du rythme musical développe des capacités d'attention et de mémorisation :

Il est difficile de travailler sur la mémorisation dans cette séance. Cependant, comme noté juste au dessus, on remarque que l'attention des élèves est très soutenue lors de la mise en commun. Les élèves sont attentifs aux sons que provoquent les instruments et essaient même de reproduire ces dits sons avec leur bouche. Cet exercice leur demande une attention soutenue sur ce

qui se passe devant eux. Au cours de la mise en commun, on remarque cependant que l'attention baisse. En effet, cette mise en commun est peut-être un peu longue pour les élèves qui finissent par se lasser de celle-ci, ainsi, les élèves commencent à vouloir aller chercher leurs propres instruments afin de montrer aux autres ce qu'ils savent faire, et la séance se finit difficilement. À noter également le changement de disposition de la classe. Au début de la mise en commun, l'enseignante choisit de garder la disposition en groupe. Mais cela s'avère compliqué et elle fait finalement revenir tous les élèves au coin regroupement et ce, sans les instruments de musique. Ce changement de modalité semble porter ses fruits, jusqu'à un certain stade. Pour cette hypothèse, on remarque que les élèves sont plus attentifs dans une situation frontale (un qui présente devant toute la classe au coin regroupement), qu'en situation groupale. Les élèves sont attentifs dans une modalité frontale, mais lorsqu'ils sont confrontés à une autre modalité, l'attention est difficile à soutenir. On remarque alors que leur attention est portée sur quelque chose qu'ils peuvent voir.

- L'enseignement du rythme musical favorise le développement du langage et la prise de parole en classe :

Pour cette hypothèse, plusieurs choses sont à prendre en compte : la situation de petits groupes d'élèves, et la situation en collectif. Il est en effet intéressant de regarder comment les élèves réagissent dans un petit groupe. On voit par ailleurs que dans le groupe 1, E1 prend la parole plusieurs fois, c'est un élément qu'il ne faut pas négliger, puisque c'est un élève qui prend très peu souvent, voire pas du tout la parole normalement en classe. On remarque qu'il prend beaucoup de plaisir à réaliser cette expérience musicale, et qu'il veut tester tous les instruments de la table. Il va alors demander plusieurs fois à ses camarades s'ils peuvent changer d'instruments.

Cependant, lors du coin regroupement, cet élève ne prend plus du tout la parole. Pendant que d'autres élèves disent ce qu'ils pensent de la production des camarades, lui semble complètement éteint et ne participe plus du tout à l'activité. J'aurai tendance à dire que c'est un élève qui semble plus à l'aise

lorsqu'il est face à un plus petit groupe, là où la parole sera un peu plus redistribuée.

Les autres élèves eux, sont très actifs pendant le coin regroupement, ils interagissent avec les autres et imitent les sons des instruments. On sent un réel engouement face à l'activité, où le vocabulaire commence à apparaître. Nous noterons également que le fait d'imiter les sons des instruments, permet aux élèves allophones ou en difficulté en langage de s'exprimer autant que les autres. Cet exercice est une réelle réussite en termes de langage oral, où beaucoup de choses ont été observées. Nous pouvons donc répondre à cette hypothèse en disant que : tous les élèves participent et prennent la parole (en collectif ou en groupe), ce qui est encore un élément important dans cette hypothèse.

Exercice 5 : Déplacement en rythme

Lors du cinquième exercice, les élèves vont mobiliser leur corps pour se déplacer en se calant sur un signal sonore. Cet exercice a été fait en deux parties. Dans la première partie, l'enseignante a choisi de définir un rythme en frappant dans ses mains, les élèves devaient alors se déplacer en faisant un pas par clappement de main. Dans la seconde partie, elle a choisi de leur présenter le tempo et le métronome. Les élèves ont d'abord essayé de définir ce qu'était le métronome, puis l'enseignante leur a montré comment cela fonctionnait. Ils ont alors constaté le mouvement balancier de l'instrument. Elle leur a alors demandé de se balancer au même tempo que le métronome. Cet exercice met le corps au service du rythme et permet de mieux visualiser ce que peut être un battement régulier. C'est un exercice qui a beaucoup plu et que l'enseignant a réutilisé par la suite. Le métronome a par ailleurs été utilisé par la suite pour retrouver le silence dans la classe.

<u>Déplacement en rythme</u>		Durée : 30 min
Matériel / modalités :	Déroulement :	
Métronome Appareil vidéo Modalité : collectif	- L'enseignant définit un rythme simple et le frappe dans ses mains. Les élèves doivent alors se déplacer à chaque clappement de main et doivent s'arrêter au moment où l'enseignant s'arrête. - Présentation du métronome (réalisée en temps informel, lors des présentations de jouets des élèves : temps de langage) - Montrer le fonctionnement du métronome en insistant sur le balancier. - Mise en mouvement des élèves qui doivent suivre le tempo du métronome. L'enseignant change le tempo régulièrement, les élèves doivent être attentifs aux sons qui sortent de l'instrument.	

Bilan de la séance :

Les élèves se sont pris au jeu et ont bien suivi la consigne. Mais leur capacité d'attention sur le son était difficile à garder. Il était difficile de garder le calme dans la classe, pourtant, c'est un exercice qui demande beaucoup d'attention, focalisée sur un son très faible.

Lors de l'apparition du métronome, les élèves ont compris qu'il serait plus compliqué de l'entendre s'il y avait du bruit dans la classe. Ils ont donc plus prêté attention au volume sonore et donc ont pu entendre le son de l'instrument.

L'exercice est plutôt réussi dans la majorité des cas. Certains élèves en revanche ont encore du mal à se déplacer en rythme et à garder un tempo.

Cet exercice sera repris par la suite en classe, et le métronome deviendra un objet de la classe pour retrouver le silence.

Observations issues des vidéos :

Cet exercice est un peu particulier pour les élèves, puisqu'ils ne vont pas devoir produire de son, mais bien des mouvements. L'objectif de cette séance est de focaliser son attention sur un son : d'abord un clappement de main, puis le tempo du métronome.

E1 : Dans le premier exercice, l'élève écoute attentivement la consigne et répond lorsque l'enseignante demande si les élèves sont prêts. Cet élève réussit très bien l'exercice et montre de très bonnes capacités d'attention auditive. Il est clair également, lorsque l'on observe ses déplacements que c'est un élève très rythmique et qu'il n'est pas du tout en difficulté dans cette activité.

Lorsque que l'enseignante dit qu'ils allaient refaire l'exercice en essayant de faire moins de bruit, l'élève montre un réel plaisir dans la reproduction de celui-ci. Il montre clairement qu'il comprend ce qui est demandé et se montre dans une vraie situation de réussite.

Dans le second exercice, nous observons exactement les mêmes qualités d'attention. L'élève réussit très bien l'exercice du métronome et démontre ainsi qu'il a un bon sens du rythme. Cet exercice a été très révélateur pour E1, qui se trouve en situation de réussite pour un exercice dans lequel il prend plaisir à réaliser.

E2 : Rappelons que E2 est une élève qui est allophone. La passation de consigne est donc un moment compliqué pour cette élève qui ne comprend pas encore le français. On remarque d'ailleurs qu'elle est une des seules élèves à ne pas écouter lorsque l'enseignante donne les consignes. Elle compense donc en étant beaucoup dans l'observation, elle cherche des informations visuelles pour comprendre l'objectif de la séance. Une fois que la consigne est comprise, elle réalise très bien l'exercice.

Lorsque la deuxième consigne est donnée, elle s'efforce d'écouter mais sans comprendre. En fin de consigne elle n'écoute plus du tout. Cependant, elle réussit encore très bien l'exercice, elle continue à compenser en regardant les camarades faire. Elle est attentive aux changements de tempo. Finalement elle comprend l'enjeu de l'atelier.

Lors du deuxième exercice, elle n'écoute pas encore les consignes et a du mal à entrer dans l'activité (elle ne va pas du tout se balancer au début de l'exercice). Elle va d'abord observer ce que les autres font, pour en suite mimer leurs actions. Elle comprend vite qu'il faut se déplacer en suivant le tempo imposé par l'enseignant. L'exercice est encore très bien réalisé, c'est une élève très rythmée. On remarque par ailleurs un temps d'écoute avant chacune de ses mises en actions. Elle analyse puis réalise.

E3 : C'est élève, comme nous l'avons vu précédemment a un grand besoin de faire du bruit et de se montrer, il a également de grandes difficultés à rester attentif toute une séance. Lors de cette séance, nous remarquons dans un premier temps qu'il n'écoute pas la toute première consigne donnée par l'enseignante, il essaie simplement de s'éloigner du groupe. L'exercice commence et l'élève le réalise correctement. A un moment, il se stop net juste derrière l'enseignante et arrête simplement l'activité, sans raison, il va cependant continuer de marcher lorsque l'enseignante s'arrête de donner le tempo.

Lors de la deuxième consigne, il semble ne pas écouter, pour autant, c'est lui qui montre aux autres élèves comment faire l'exercice. On remarque alors qu'il a compris la consigne. Il va d'ailleurs, pendant la production reprendre ses camarades qui font trop de bruits avec leurs pieds. Lorsque l'enseignante change de tempo, on remarque que lui aussi accélère, cependant il s'emporte vite et fini même par courir

alors que le tempo n'est pas si soutenu que ça. On remarque encore un besoin de se lâcher pendant cet exercice.

Lors du deuxième exercice, il va poser plusieurs questions, l'une d'entre elle étant : « c'est quoi le métronome ». Il s'intéresse à l'exercice et au matériel utilisé. Lorsque la consigne est donnée, on remarque encore qu'il n'a pas compris ou écouté celle-ci. En effet, la consigne n'est plus de se déplacer mais bien de se balancer d'un côté puis de l'autre. E3 va se déplacer, jusqu'à ce que l'enseignante le reprenne. Après cela il réalise bien l'exercice. Pendant cette activité, il va changer plusieurs fois de place. D'abord il va essayer de trouver un endroit où il a un visuel sur le métronome. Puis quand le tempo change il change de place et s'isole. Enfin en toute fin de séance il s'approche des bancs du coin regroupement. C'est le seul élève qui va changer de place lors de cet exercice. On remarque par ailleurs qu'il a du mal à garder un tempo. C'est un élève qui n'est pas attentif aux sons, on le remarque quand le tempo change, l'élève lui ne change pas ses mouvements. Dès que le tempo du métronome est plus soutenu, ses mouvements restent les mêmes, mais il s'emballe et se fait tomber par terre. C'est un élève qui n'est pas très rythmé, et qui par ailleurs a du mal à focaliser son attention sur un son sans un support visuel.

La classe : On remarque une réelle évolution tout au long de la séance quand on observe la classe. En effet, entre la première activité et la seconde identique mais dont les consignes ont changé, les élèves prêtent plus attention aux sons. Dans la première activité, ils ont un objectif qui est faire du bruit. Lorsqu'on leur dit qu'il ne faut pas faire de bruit, afin de bien entendre quand l'enseignante tape dans les mains, ils sont beaucoup plus attentifs et l'exercice est réussi dans la majeure partie des cas.

Dans le deuxième exercice, on remarque que les élèves sont très silencieux et attentifs au son du métronome. Ce qui leur permet de réussir l'exercice à nouveau. Pour la plupart, les changements de rythme sont marqués et l'exercice est très bien réalisé.

On remarque dans cette séance un réel effort en termes d'attention, afin de pouvoir réussir et réaliser à bien cet exercice qui est difficile. Les élèves sont concentrés du début à la fin et semblent prendre plaisir à le réaliser.

Réponse aux hypothèses :

- L'enseignement du rythme musical favorise un bon climat de classe :

Pour ce type d'exercice, on aurait pu imaginer que les élèves se bousculent et se poussent pour pouvoir se déplacer plus vite ou plus lentement. Ici, on remarque que les élèves sont très respectueux les uns des autres et il n'y a pas eu d'incident de ce type tout au long de la séance. Les élèves se sont respectés dans un exercice qui n'est pas simple puisqu'il leur demandait de se déplacer en suivant un tempo, dans une surface très limitée. Nous pouvons donc affirmer, à la suite de ces observations que : Les élèves prennent plaisir à produire et à écouter les productions des autres, ils adoptent une attitude respectueuse.

- L'enseignement du rythme musical développe des capacités d'attention et de mémorisation :

Pour ce type d'exercice, l'attention auditive était très importante. Les élèves devaient se focaliser sur un son afin d'en extraire des informations pour se déplacer dans le tempo. Pour la majeure partie de la classe, on observe que les élèves réussissent l'exercice. Celui-ci a par ailleurs été difficile pour certains élèves dont l'attention n'est pas toujours soutenue en classe. Quoi qu'il en soit, tous les élèves ont essayé de porter une attention, que ce soit sur le son produit par l'enseignante ou le métronome, mais aussi sur les mouvements des camarades, qui ont pu aiguiller certains élèves. On peut donc affirmer que au cours de cette activité, les élèves ont été attentifs, malgré les éléments qui auraient pu mettre à mal celle-ci (se déplacer, être debout au centre de la classe...). Nous avons donc observé, à la suite de ces exercices que : Les élèves développent une attention plus soutenue dans des modalités diverses.

- L'enseignement du rythme musical favorise le développement du langage et la prise de parole en classe :

Ici, le langage du corps entrait aussi en jeu. Il était intéressant de voir comment les élèves dépourvu de langage oral (en grande difficulté langagière, ou allophones) allaient pouvoir s'exprimer au travers du mouvement. Il s'avère

que ces élèves sont très rythmiques. E1 et E2 ont montré de grandes capacités dans le mouvement et le tempo. C'est également intéressant de voir que E1 répond à l'enseignante quand elle demande si les élèves sont prêts. Il était très rare en effet que cet élève prenne la parole. En ce qui concerne E2, elle ne parle pas du tout, mais essaie de comprendre le langage par l'expression corporelle de ses camarades. Elle montre qu'elle développe une stratégie de compréhension afin de compenser ses difficultés. E3, qui est plutôt grand parleur, lui pose des questions, s'intéresse au matériel. Il prend souvent la parole. La classe est réceptive et répond chaque fois que l'enseignante pose une question. En revanche, nous n'observons toujours pas l'émergence d'un vocabulaire propre à la musique. A l'issue de cette activité, nous pouvons donc dire que : Tous les élèves participent et prennent la parole (en collectif ou en groupe).

Exercice 6 : comment faire pour jouer ensemble ?

L'exercice suivant est en lien avec un projet de classe réalisé dans l'année. Pour ce projet (qui est de réaliser un conte musical sur les musiciens de Brême), les élèves doivent apprendre à jouer de la musique ensemble. Ils vont alors chercher des stratégies, définir des critères pour répondre à ce problème : Comment on fait pour être ensemble ? Ayant travaillé sur la rythmique simple depuis le début, l'idée est qu'ils trouvent un rythme simple à reproduire par petit groupe et qu'ils expliquent aux autres comment ils ont fait pour résoudre le problème. Pour cet exercice, les élèves étaient munis de tubes à percussion (qu'ils avaient déjà testés lors d'une séance découverte des instruments).

Le projet du conte musical est un projet mené sur une période, qui consiste à mettre en voix les personnages de l'histoire des musiciens de Brême, avec des instruments de musique (frotté, frappé, secoué et instruments à vent). L'idée ici, est de reprendre toutes les notions abordées lors de cette séquence sur le rythme, afin que le rendu du conte soit bon. Pendant plusieurs séances, les élèves vont utiliser les instruments de musique afin de définir quel instrument représente mieux quel animal, mais aussi définir une rythmique simple pour faire parler les animaux. Bien que cette séquence ne face pas partie intégrante de ma recherche, il s'avère que les élèves se soient investis dans cet exercice. Le conte musical a été enregistré et présenté à la classe voisine, comme aboutissement du travail sur le rythme que nous avons réalisé toute cette année.

<u>Comment faire pour jouer de la musique ensemble ?</u>		Durée : 30 min
Matériel / modalités :	Déroulement :	
Tubes à percussion Matériel vidéos Modalité : groupes de 5 élèves	- Formation des groupe de 5 : mettre des grands parleurs avec des petits parleurs, laisser les petits parleurs s'exprimer dans un groupe plus réduit. - Distribution des tubes à percussion - Pendant une dizaine de minutes, les élèves expérimentent les différentes stratégies à opérer pour jouer ensemble, ils discutent, testent jusqu'à trouver la technique la plus opérante. - Démonstration par groupe de chacune des stratégies opérées. Discussion, explication de chacun des groupes sur leur méthode. - Mise en place de critères pour pouvoir jouer ensemble pour la bonne réalisation du conte musical.	

Bilan de la séance :

Les élèves prennent plaisir à réaliser l'exercice. La manipulation des instruments semble donner plus de sens aux activités musicales pour la classe. Certains groupes d'élèves ont encore du mal à comprendre les objectifs de la rythmique, mais tous les groupes finissent par trouver différentes stratégies pour jouer de la musique ensemble. Finalement, les critères gardés et sélectionnés en collectif pour la réalisation du conte musical sont :

- Bien se regarder, regarder les autres et le chef d'orchestre s'il y a un chef d'orchestre
- Bien s'écouter, écouter les autres et essayer de faire comme eux.

- Compter ensemble pour être ensemble (les élèves comptaient à voix haute afin de se donner un repère pour être bien ensemble)

Les élèves ont bien sur tous testé les trois critères, et beaucoup expliquent que le troisième est plus efficace, cependant, comme il est encore compliqué pour les élèves de compter dans leur tête, les élèves réalisent l'exercice en comptant à voix haute, ce qui sera une difficulté lors de l'enregistrement du conte musical.

Observations issues des vidéos :

Lors de cette séance, nous n'avons filmé qu'un seul groupe en action. Dans ce groupe, seule E2 était présente, nous allons donc focaliser notre attention sur cette élève, puis sur le groupe en général.

E2 : L'exercice se fait en deux phases. Une première dans laquelle les élèves doivent chercher des stratégies pour frapper dans les mains ensembles. Dans cette phase, les élèves n'ont pas d'instruments, c'est une réelle phase d'expérimentation et de dialogue entre les élèves. On remarque que dans cette première phase, E2 n'est pas du tout active, elle attend que les autres proposent des choses et ne réalise l'exercice qu'après sollicitation de l'enseignante. On remarque par ailleurs que cette élève commence à s'exprimer et à entrer en communication avec ses camarades. En effet, dans les premières minutes de la vidéo, elle s'adresse à sa voisine de gauche, chose qu'elle refera également en toute fin de séance. Pendant la production corporelle, elle compte à voix haute par imitation de ses camarades qui le font également. Dans cette première phase d'exercice, l'élève n'est pas du tout active et ne semble pas attentive à ce que ses camarades proposent.

Pendant la mise en commun en revanche, elle est la seule à écouter la production des autres. Elle va également compter les temps des camarades sur ses doigts comme pour refaire la production après. Elle est attentive et concentrée sur ce que les autres élèves proposent.

La seconde phase de l'exercice se déroule avec des tubes à percussion. Pendant la distribution de ceux-ci elle réclame un tube pour pouvoir faire la production. Elle semble porter beaucoup d'intérêt à cette activité et se met beaucoup plus vite en action. En effet c'est d'ailleurs elle qui va commencer l'activité en premier dans le

groupe. Elle suit ce que l'enseignante fait et continue de compter les temps. Elle prend plaisir dans l'exercice. On remarque que son regard est focalisé sur l'enseignante et les mouvements de celle-ci. Elle réussit très bien l'exercice et s'arrête d'ailleurs quand l'enseignante s'arrête, alors que les autres continuent. Elle semble présenter un réel intérêt pour l'activité. C'est d'ailleurs la seule élève de la table à avoir compris qu'il fallait regarder le « chef d'orchestre » pour pouvoir jouer de la musique ensemble.

Cet exercice a majoritairement été réussi pour cette élève qui semble porter de l'intérêt dès lors qu'il y a des instruments de musique.

Le groupe : Dans le groupe on notera dès le début une élève qui voudra prendre les devants et leader le groupe dans l'activité. Cependant, il semblerait que ce ne soit pas l'avis de tous ses camarades, qui ne portent pas beaucoup d'attention à ce qu'elle dit. Dans le groupe il y a 4 filles et 2 garçons. On remarque que les garçons ont vite perdu le fil de l'activité et sont plus focalisés sur autre chose (les étiquettes sur lesquelles sont écrits leurs prénoms). On remarque par ailleurs que E2 n'est pas non plus attentive aux propos de cette élève, puisqu'elle se met en action seulement quand l'enseignante la sollicite. Les élèves ont alors du mal à se mettre d'accord et à comprendre l'enjeu de l'exercice. C'est l'enseignante qui va finalement les aiguiller sur la production à réaliser, en rappelant des éléments de bases : se regarder, compter pour commencer tous en même temps, réaliser des rythmiques simples et à la portée de tous. L'enseignante va alors étayer les élèves afin qu'ils puissent donner les réponses. Finalement, ils arrivent à produire une rythmique simple tous ensemble.

Pendant la mise en commun, on remarque que les élèves ne sont pas du tout attentifs aux productions des autres groupes. Seule E2 et un autre élève finiront par se manifester pendant une production (l'autre élève va aussi compter les temps lors d'une production). Quand c'est à leur tour d'expliquer comment ils ont fait pour être ensemble, c'est encore l'élève « leader » qui va prendre la parole et simplement montrer le rythme qu'ils ont réalisé ensemble. Cette élève ne donne pas d'explication et n'arrive pas à expliquer comment ils ont fait pour jouer de la musique ensemble, il est difficile pour le groupe d'argumenter et de justifier leurs choix.

Lors de la deuxième phase, les élèves ont du mal à se concentrer, ils jouent sans arrêt avec les tubes sans réellement écouter la consigne. L'enseignante va donc reprendre le groupe et proposer une rythmique pour faire jouer les élèves. L'exercice est très bien réalisé, et l'enseignante essaie de faire des variantes de la rythmique en faisant frapper plus ou moins fort les tubes. Les élèves se prennent au jeu et finissent par réellement jouer ensemble une rythmique simple. L'enseignante les laisse jouer seule en fin de séance, et l'exercice est encore réussi.

Réponse aux hypothèses :

- L'enseignement du rythme musical favorise un bon climat de classe :

Lors de cet exercice, on remarque que tout de suite des rôles s'installent dans le groupe sans pour autant qu'ils soient définis à l'avance. Une élève prend les devants sur l'activité et essaie d'entraîner le groupe d'élève avec elle. Les élèves ne sont pas tous réceptifs à cette proposition et deux élèves vont complètement lâcher l'activité. Les enfants ne sont pas dans une position d'écoute et de respect de l'autre. Le travail en groupe semble être encore compliqué pour cette partie de la classe. Par ailleurs, pendant les productions des autres groupes, les élèves ne sont pas attentifs à ce qu'ils produisent. La situation en groupe n'est encore pas propice à l'écoute et au respect de l'autre. Les élèves discutent entre eux, jouent avec leurs étiquettes, mais ne sont pas dans une posture de spectateur. Pour cette séance, nous pouvons donc dire que : Les élèves produisent face aux autres mais la classe n'écoute pas la production. De plus, lors des temps de recherche, nous remarquons que les enfants sont encore très autocentrés et ne veulent pas produire ensemble. Ce qui est encore quelque chose à travailler pour la bonne réalisation du projet de classe.

- L'enseignement du rythme musical développe des capacités d'attention et de mémorisation :

Cet exercice reprenait toutes les activités réalisées depuis le début de la séquence. En effet, pour bien réussir, il fallait que les élèves soient attentifs à la production commune et puissent mémoriser les différentes rythmiques proposées par les élèves. Cet exercice est bien réussi dans l'ensemble, on remarque que les élèves sont capable après entraînement de reproduire une

rythmique simple qu'ils ont mémorisée. On voit donc une réelle évolution dans ces capacités au fil de la séquence, bien que les élèves ne semblent pas toujours attentifs à ce que les autres élèves proposent. A l'issue de cette séance, nous pouvons dire que : Les élèves développent une attention plus soutenue au cours de la séquence et réussissent à reproduire une rythmique simple. Bien que l'attention est encore difficile à garder toute une séance.

- L'enseignement du rythme musical favorise le développement du langage et la prise de parole en classe :

Au cours de cette séance, nous remarquons plusieurs éléments. D'abord nous allons nous pencher sur E2, qui semble avoir développé du vocabulaire et semble plus facilement entrer en interaction avec ses camarades. En effet, bien qu'elle ne soit pas complètement active lors de la séance, elle va à plusieurs reprises reprendre sa camarade de gauche, mais également compter les temps chaque fois qu'elle produit une rythmique.

Dans un second temps nous allons essayer de nous pencher sur le vocabulaire utilisé par les élèves. On remarque ici que les élèves ont du mal à argumenter leurs choix. Le vocabulaire de musique n'est pas encore acquis et il semble compliqué pour les élèves d'expliquer comment faire pour jouer de la musique ensemble. Les élèves sont par ailleurs acteurs et essaie de communiquer, mais manquent parfois de vocabulaire pour appuyer leurs propos. Pour cette séance, nous pouvons dire que : Tous les élèves participent et prennent la parole (en collectif ou en groupe), bien que nous restons sur un vocabulaire simple et des difficultés d'argumentation.

Bilan de la séquence et réponses aux hypothèses :

Suite à ces différentes observations, nous ne pouvons pas répondre complètement positivement aux hypothèses postulées en début de recherche.

- L'enseignement du rythme musical favorise un bon climat de classe :

Dans l'ensemble, les élèves sont silencieux pendant la prestation des camarades. Les élèves n'ont pas peur de se produire face à la classe. Généralement ils se respectent pendant les temps de production des autres. Cependant, parfois ils sont silencieux mais n'écoutent pas les productions (font autre chose sans faire de bruit). Il semblerait que les élèves soient encore très autocentrés et qu'il est dur de pouvoir être attentif à toutes les productions des camarades.

Nous pouvons donc répondre à cette hypothèse que partiellement.

- L'enseignement du rythme musical aide à l'attention et à la mémorisation :

On remarque une réelle évolution au cours de la séquence. Les élèves sont de plus en plus attentifs et développent des stratégies d'attention variées en fonction des situations (visuelles, auditives, kinesthésique). Au niveau de la mémorisation, on remarque que cette capacité met plus de temps à évoluer, mais au terme de la séquence, les élèves réussissaient à mémoriser des rythmes simples.

Nous pouvons ici répondre à cette hypothèse. Les élèves ont développé des capacités et stratégies d'attention et de mémorisation au fil de la séquence.

- L'enseignement du rythme musical favorise le langage oral et la prise de parole en classe :

Dans cette hypothèse, plusieurs éléments sont à prendre en considérations :

- Le niveau de langue très disparate dans la classe
- La présence de deux élèves allophones dans la classe
- L'apprentissage du vocabulaire en lien avec la musique

L'objectif de la séquence était que tous les élèves puissent s'exprimer en utilisant un vocabulaire adapté et respectueux. On remarque une légère évolution au fil de la séquence, avec certains élèves qui n'osaient pas prendre la parole en classe qui

finissent par s'exprimer un peu plus, et même une élève allophone qui entre en interactions avec les autres élèves de la classe en français. Cependant, on note que les élèves n'ont pas du tout utilisé le vocabulaire musical pendant toute la séquence.

Nous ne pouvons donc affirmer cette hypothèse que partiellement également.

5. Les limites de la recherche

Cette recherche était réalisée en situation de stage filé, tous les lundis. Ce qui semble être une première limite à cette étude. En effet, les séances d'éducation musicales avaient lieu sur des temps très courts une fois par semaine (les lundis en fin de journée pendant 15 à 30 minutes). Pour que cette étude soit plus payante, il aurait été intéressant de garder un rythme plus soutenu à cette séquence et de réaliser un peu plus au quotidien des exercices de rythmique.

De plus, le stage filé de master 2 a été entrecoupé de deux stages massés de deux semaines dans une autre école, ce qui a coupé le rythme de la séquence deux fois dans l'année et qui a été compliqué à remettre en place dans la classe au retour de l'enseignante stagiaire. En effet, il fallait reprendre la base des premières séances pour remettre les élèves en situation d'écoute musicale. Ce qui par ailleurs a provoqué un réel manque de temps pour finir correctement cette étude.

Il aurait été intéressant d'aller plus loin dans les exercices et de voir comment les élèves auraient réagi sur ce type d'exercice en rituels, laisser les élèves plus acteurs de ces séances.

Cependant, cette séquence n'a été menée que les lundis (soit une fois par semaine seulement) sur un créneau de 15 à 30 minutes. Nous pouvons nous poser la question quant à l'impact de celle-ci au quotidien dans la classe. Pour cette raison, j'ai choisi de réaliser un entretien avec le maître d'accueil du lieu de stage, afin de mieux appréhender comment lui a vécu l'expérience et ce au quotidien avec la classe.

Nous allons donc analyser cet entretien et le mettre en corrélation avec les réponses aux hypothèses que nous avons réalisées.

6. Entretien avec un enseignant

Hypothèse 1 : L'enseignement du rythme musical favorise un bon climat de classe :

Lors de l'entretien, E à beaucoup insisté sur la notion de respect. En effet, les élèves, qui étaient beaucoup autocentrés en début de séquence, ont appris à respecter le temps de production des autres afin de pouvoir fédérer un réel travail de groupe.

« En fait, des savoirs être et des savoirs, c'est ça qui est intéressant. Parce qu'il y a tout le côté dont on parlait au début, respect, à partir du moment où tu travailles sur de l'écoute de toute façon tu es obligé d'avoir un respect, enfin une écoute respectueuse »

Selon E, les exercices de rythmique ont avant tout à canaliser les élèves individuellement et à leur apprendre à produire non pas pour l'enseignant, ni pour soi-même, mais bien pour la classe.

« Oui, au début ils faisaient ça pour eux, ils étaient là pour toi, pour te montrer. Ils tapaient n'importe comment. Et quoi de plus transversal que ça. Que ce soit le respect de toute façon de l'autre, de la parole de l'autre et là du son de l'autre en l'occurrence. »

Ici, P insiste sur le fait que les élèves sont progressivement passés d'une production individuelle et individualisante à une production individuelle dans une visée groupale.

De plus, le fait de travailler sur le tempo et la mise en mouvements du tempo, les élèves ont également eu un objet physique à se rattacher. Le métronome a été utilisé plusieurs fois dans des buts disparates, l'idée était de pouvoir mettre le groupe classe en condition de travail. Ainsi, il est intéressant de voir que cet outils ait permis aux élèves de se canaliser, de pouvoir se mettre en situation d'écouter et de travail. Il est également intéressant de voir que ses sont les élèves eux-mêmes qui ont demandé à E la réutilisation de cet objet en classe.

« Ce qui est bien c'est que ça peut servir à la fois pour freiner l'excitation, amener vers la bonne condition de travail et puis au contraire quand tu veux que, tu sais

quand on fait une chanson et que tu veux que ça pulse un peu et bien tu le met avec une cadence plus rapide et ils ont ça comme accompagnement, ça les entraine aussi. »

« Dès que c'est une activité plus calme, tu sais pour que eux aussi ils baissent leur rythme cardiaque aussi, je pense que ça peut être un réel outil. »

Réponse à l'hypothèse : Selon E, l'enseignement du rythme musical permet aux élèves de développer le respect de l'autre et d'apprendre la subjectivité.

Hypothèse 2 : L'enseignement du rythme musical aide à l'attention et à la mémorisation

E a beaucoup moins abordé le sujet de la mémorisation lors de l'entretien. En effet, selon lui, la mémorisation est aussi liée au climat de classe favorable pour réaliser ce type d'exercices. Cependant, pour pouvoir bien faire les ateliers de rythmique, les élèves devaient tout de même développer des stratégies afin de mieux mémoriser les rythmes. Selon E, si les élèves ont développé une meilleure mémorisation, c'est aussi grâce au fait d'avoir géré les parasites extérieurs. Les élèves étaient alors donc tous en situation propice aux apprentissages et à la mémorisation.

« Tu as enlevé le parasite du regard, tu as enlevé le parasite de « on fait notre spectacle devant les autres », et comme tu les as tous enlevé bah tu as pu mettre une place une meilleure mémorisation. Et en plus, ils ont bien vu que pour venir devant les autres et le faire, pour écouter et reproduire, c'était aussi qu'à la base il ne fallait pas faire n'importe quoi »

Donc, selon E, ce n'est pas l'enseignement du rythme musical qui favorise la mémorisation, mais bien comment l'enseignante a amené son enseignement qui a joué dans la mémorisation.

Selon E, plusieurs éléments sont entrés en jeu dans la sphère de l'attention. Il est important de pouvoir définir ce qu'est l'attention, afin de pouvoir un peu plus développer cette partie. Selon le dictionnaire Larousse, l'attention serait : *« la capacité à concentrer volontairement son esprit sur un objet déterminé ; cette concentration elle-même »*. L'attention comprendrait donc plusieurs variables, savoir : variable visuelle, variable auditive, variable actionnelle. Ici, E s'appuie principalement sur la variable auditive. En effet, il affirme avoir vu des progrès en terme d'écoute, les élèves qui au début jouaient pour eux, ont commencé à écouter ce qui se passait autour d'eux.

« Après, je trouve que le progrès principal qu'ils ont fait, c'est aussi dans l'écoute, l'écoute de l'autre »

« je trouve qu'ils écoutaient les autres quand même »

« je pense que dans l'écoute, ils ont fait beaucoup de progrès »

Cette variable de l'écoute revient beaucoup et est nécessaire en termes de musique, puisque c'est par l'écoute qu'elle passe. Sans focaliser son écoute, l'enfant ne peut réaliser les rythmes musicaux.

La deuxième variable dont parle E dans son entretien, c'est le regard. Il affirme en effet qu'au début, les élèves ne se regardaient pas, alors j'ai dû changer la disposition de la salle, afin que les élèves puissent se regarder, et regarder le chef d'orchestre. C'est à partir de ce moment-là qu'ils ont put développer leur écoute, en focalisant le regard sur un objet.

« avant tout il y avait le problème du regard, parce qu'en fait ils ne te regardaient pas, ils n'observaient pas l'autre »

Enfin, le dernier point selon lequel E considère que cela a favorisé l'attention, c'est l'annonce du projet final : le conte musical. Les élèves savaient où ils allaient et ont donc mis du sens aux activités rythmique. S'ils faisaient ces exercices, c'est parce que nous allons créer un conte musical. Cela rend les exercices plus concrets et donc favorise l'attention.

« Mais je pense qu'à partir du moment où ils arrivent à y voir un intérêt, l'attention est aussi différente »

Selon E, l'enseignement du rythme musical a favorisé une meilleure attention auditive.

Pour répondre à l'hypothèse, nous pouvons dire que d'après l'enseignant, l'enseignement du rythme musical a favorisé l'attention mais n'a pas d'impact réel sur la mémorisation.

Hypothèse 3 : L'enseignement du rythme musical favorise l'expression orale

E ne s'est pas beaucoup exprimé sur les observations qu'il a réalisées en classe au niveau du langage oral, mais a développé des pistes d'amélioration pour la suite. En effet, s'il s'est très peu exprimé concernant le développement du langage oral, il a tout de même affirmé que cela leur avait donné confiance en eux. Les élèves aimaient présenter aux autres et par cela ils produisaient et argumentaient.

« Tu vois parce qu'en fait ça leur a donné l'habitude de faire devant les autres »

Par ces actions face à un public, certains élèves ont donc plus pris confiance, point qui a également été mis en avant par E.

« Oui, ça peut donner confiance à des enfants en fait »

Un point sur lequel E a beaucoup insisté, c'est le sujet des élèves primo arrivants et allophones. En effet, l'école étant située en REP+, c'est un sujet qui revient très souvent, comment mettre en place le dialogue avec les élèves qui ne parlent pas la langue de l'école. E n'a pas affirmé que les exercices présentés en rythmique fussent vecteurs du développement du langage. Cependant, il affirme que, selon lui, la musique pourrait être un élément favorisant le langage avec ces élèves.

« Pour commencer par fédérer le groupe sur des sons, et après venir à la mise en mots qui viendra plus tard. C'est sans doute une très bonne entrée »

Passer par la musique en premier lieu pourrait, selon lui permettre d'engager le langage oral par la suite, ce serait un tremplin qui intégrerait les élèves allophones pleinement dans la classe.

« C'est une autre façon de rentrer dans le langage. En plus nous on a le cadre particulier des enfants qui n'ont pas forcément de vocabulaire, qui sont allophones ou d'une culture différente, bah là tu n'as pas la barrière. »

« Parce qu'en fait on met toujours en mots, le langage est au cœur des apprentissages, on met tout en mots, mais en fait mettre en musique c'est pas bête du tout »

« Oui oui, parce que là il y a plus, bah encore, c'est un parasite en moins, la langue devient un parasite en moins »

Selon lui, le rythme est un langage universel, on n'est pas obligé de comprendre la langue quand on fait de la rythmique, il suffit de voir, d'écouter et reproduire. En ça, l'enfant pourrait découvrir une nouvelle forme de langage et s'exprimer dans un langage universel : le rythme.

« Et tu n'as pas besoin, si tu as quelqu'un qui ne parle pas, tu n'as pas besoin de lui parler pour qu'il comprenne le rythme. Il n'aura pas besoin de comprendre ce que tu dis, il aura juste besoin d'entendre »

Encore ici, quand on lit l'entretien, nous remarquons que E n'affirme pas avoir vu évoluer des élèves grâce à la musique dans sa classe, mais explique que ça pourrait être une entrée plus accessible pour les élèves ayant des difficultés de langage.

Pour répondre à cette hypothèse, l'enseignement du rythme musical pourrait favoriser l'expression orale et la prise de parole en classe, si l'exercice était plus quotidien, et non ponctuel comme c'était le cas dans cette étude.

7. Analyse des résultats :

Finalement, cet entretien avec E nous confirme ce que nous avons observé lors des séances. Nous pouvons donc maintenant répondre à nos hypothèses afin de pouvoir répondre à notre problématique :

- L'enseignement du rythme musical favorise un bon climat de classe et aide au respect de l'autre.
- L'enseignement du rythme musical aide à l'attention et brièvement à la mémorisation.
- L'enseignement du rythme musical favorise le langage oral mais ne favorise pas la prise de parole en classe.

L'enseignement du rythme musical permet de développer des compétences transversales en classe de grande section.

VI. Conclusion et ouverture

Ce que l'on tire de cette étude c'est que le rythme musical est un outil qui permet de comprendre des capacités transversales. Mémorisation, attention et langage sont au cœur de cette étude. Les élèves ont pris beaucoup de plaisir et ont développé des capacités qui leur permettront de mieux appréhender l'école élémentaire. Dans l'ensemble, nous pouvons répondre à notre problématique qui est : L'enseignement du rythme musical permet-il de développer des compétences transversales à l'école maternelle ? Oui, l'enseignement du rythme musical permet de développer des compétences transversales à l'école maternelle, à condition qu'il soit accompagné d'autres apprentissages qui suivent une logique pour l'élève. Ici, les élèves étaient souvent confrontés à la classe et devaient présenter des objets à leurs camarades, la séquence s'est donc inscrite dans une certaine logique et les élèves ont réalisé du lien avec ce qu'ils faisaient avant cette séquence et la séquence elle-même. De plus, comme l'explique E dans l'entretien, l'objectif final de la séquence a été exposé tôt, les élèves se sont donc investis très vite dans l'activité. Finalement comme pourrait l'affirmer Donald Winnicott²¹, l'enseignement du rythme musical pourrait être un espace transitionnel, ou un aire créatif pour les élèves en recherche de cadre. *« Il s'agit avant tout d'un mode créatif de perception qui donne à l'individu le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue ; ce qui s'oppose à un tel mode de perception, c'est une relation de complaisance soumise envers la réalité extérieure : le monde et tous ses éléments sont alors reconnus mais seulement comme étant ce à quoi il faut s'ajuster et s'adapter »*, Donald Winnicott.

Il aurait également été intéressant de voir l'impact que pourrait avoir le rythme musical dans les apprentissages scolaires. Pendant son entretien, E explique que le rythme est présent dans beaucoup d'apprentissages de l'école (lecture, écriture, algorithmes). Il serait intéressant de voir si, en travaillant la rythmique en parallèle de ces apprentissages, les élèves développent des capacités ou des stratégies qui leur permettraient de mieux comprendre ces apprentissages. Pour revenir à ce que nous disions au début de cette recherche, il est clair qu'aujourd'hui il n'existe pas qu'une intelligence mais des intelligences. A nous de voir comment nous pourrions mettre en lien cet outil au profit d'apprentissages et de disciplines.

21 Donald Winnicott : psychologue psychanalyste du XX^{ème} siècle

VII. Annexes

1. Entretien avec un enseignant :

C 1 : Bonjour E, comme tu le sais, je travail sur l'impact que peut avoir l'enseignement du rythme musical sur les compétences transversales, par compétences transversales j'entends : la mémoire, l'attention, le développement du langage et le climat de classe. J'aurai aimé te poser quelques questions. Donc voilà, donc, j'avais mis en place plusieurs exercices, comment les as-tu ressenti ces exercices ?

E 1 : Bah déjà si on fait un peu dans l'historique, les premiers essais c'était le chef d'orchestre, et tout ça, bah en fait il y avait, enfin c'était pas hyper concluant.

C 2 : Oui

E 2 : Donc là on avait pointé différents problèmes. Il y avait le problème du regard, avant tout il y avait le problème du regard, parce qu'en fait ils ne te regardaient pas, ils n'observaient pas l'autre. Peut être parce qu'ils étaient trop focalisés sur le rythme et tout ça. Donc après tu as complètement changé tu étais plus en frontal du coup, et quand tu étais en frontal, il n'y avait plus le problème du regard, donc après tu as pu plus travailler sur le rythme.

C 3 : Sur le rythme oui.

E 3 : Après, je trouve que le progrès principal qu'ils ont fait, c'est aussi dans l'écoute, l'écoute de l'autre. Parce que tu te souviens, tu avais filmé les premières fois, et ils venaient au tableau ils faisaient (frappe dans ses mains pour montrer un exemple), n'importe comment , sans être dans l'idée qu'il fallait que l'autre puisse écouter pour reproduire. Et je trouve que après, ils ont fait plus attention à ça, à d'abord le faire en allant moins vite, à faire un truc possible.

C 4 : Plus simple.

E 4 : Oui, parce qu'en fait comme ils ont été confrontés à eux devant le refaire, ils ont du se rendre compte en fait que c'est super compliqué. Même nous, tu vois il y a des enfants ils faisaient des rythmes, même nous on n'était pas capable des les reproduire. Non mais franchement... Et donc je pense qu'ils se sont rendu compte de ça, je pense que dans l'écoute, ils ont fait beaucoup de progrès.

C 5 : Dans l'écoute et ... Après avoir vu les vidéos je me suis rendue compte aussi qu'il y avait un changement au niveau du comportement mais de la classe, justement c'était pas juste individuel mais c'était vraiment groupal quoi. Après peut être qu'il y avait des comportements qui ont différé individuellement, mais ça a fait en sorte que...

E 5 : Oui parce que ça a plutôt bien pris dans l'ensemble. Mais je pense qu'à partir du moment où ils arrivent à y voir un intérêt, l'attention est aussi différente. Parce que tu as expliqué assez rapidement dans quel but c'était en fait, et du coup ça s'est plutôt bien passé. Et aussi je crois que un des points que tu voulais aborder c'était la mémorisation...

C 6 : Oui, la mémorisation.

E 6 : Bah elle aussi, bah du coup tout a découlé en fait, ça a découlé aussi de ton, de tes mises en situation, comme après tu as changé de mise en situation, que tu étais plus dans le frontal qui est malgré tout beaucoup plus adapté. Même dans les orchestre, le chef d'orchestre il est pas parmi les musiciens, il est devant. Du coup je trouve qu'en... Comme.. Tu sais ce que j'aime bien faire dans la classe c'est enlever les parasites et en fait tu as fais ça, tu as enlevé les parasites. Tu as enlevé le parasite du regard, tu as enlevé le parasite de « on fait notre spectacle devant les autres », et comme tu les as tous enlevé bah tu as pu mettre une place une meilleure mémorisation. Et en plus, ils ont bien vu que pour venir devant les autres et le faire, pour écouter et reproduire, c'était aussi qu'à la base il ne fallait pas faire n'importe quoi. Et comme ils aiment bien, qu'ils ont l'habitude avec les présentations de venir devant la classe et de bien faire, comme ils voulaient faire la même chose et bien ça sous entendait de mémoriser, de le faire bien quoi. Je trouve que tu as bien planté le cadre en fait, tu as eu un cadre évolutif et jusqu'à la tâche finale où ils s'écoutaient relativement. Parce que tu étais vraiment dans le chef d'orchestre du coup, où tu sais quand tu lisais l'histoire, tu distribuais le... Pas la parole mais tu distribuais le son, et je trouve qu'ils écoutaient les autres quand même. Après c'est vrai que c'est une classe attentive, il se trouve que là, ça leur allait de se, d'attendre pour écouter les autres, ils ont l'habitude d'être dans ce cadre-là. Ca s'est très bien passé. Mais moi je pense que les deux plus gros problèmes c'est mémorisation et respect de l'autre.

C 7 : Oui, ils sont beaucoup... Enfin j'ai trouvé que ça avait évolué au fil de la séquence.

E 7 : Oui, au début ils faisaient ça pour eux, ils étaient là pour toi, pour te montrer. Ils tapaient n'importe comment. Et quoi de plus transversal que ça. Que ce soit le respect de toute façon de l'autre, de la parole de l'autre et là du son de l'autre en l'occurrence.

C 8 : Est-ce que sur un plus long terme, enfin sur quelque chose de plus quotidien tu as remarqué aussi des différences au niveau du développement du langage, de la prise de parole. Vu qu'il y avait une grosse disparité au niveau de la parole, avec des grands parleurs et des très petits parleurs, est-ce que toi tu as vu un changement à ce niveau là ? Des petits parleurs qui se révélaient un petit peu et inversement ?

E 8 : Bah je pense en fait que les... Enfin cet aspect là je pense qu'il s'est fait aussi parallèlement à ce que je faisais par rapport aux présentations. Tu vois parce qu'en fait ça leur a donné l'habitude de faire devant les autres. Donc je pense en fait que comme ce que tu faisais ça répondait à ce que je faisais et moi ce que je faisais ça répondait à ce que tu faisais, mais pas sur des points précis, sur un savoir en fait, sur un savoir être. Donc du coup je pense que les deux se sont nourris. C'est pour ça que c'est efficace aussi, tu sais quand tu fais des trucs détachés dans tous les sens, ça fait pas de sens, là nous ça faisais du sens aussi. Et en plus ils savaient où ils allaient, ils savaient qu'il y avait l'histoire des musiciens, ils savaient qu'à la fin il y avait le conte musical. Tu vois ? C'est ça qui était bien, c'était bien amené, c'était construit. Parce que c'est pas évident de faire qu'une fois par semaine, c'est très décousu. Mais en fait, comme ils t'ont identifiée à ça, ils n'ont jamais été perdus. Parce qu'on on a changé de configuration, d'idée plusieurs fois, mais ils n'ont pas été perdus plus que ça. Je pense.

C 9 : Je vais me baser sur un exercice que j'avais fait, c'était avec le métronome. Avec la conscience du corps et la conscience du mouvement. Tu m'avais dit que tu avais ressorti le métronome pour attendre le silence ou des choses comme ça, est-ce que tu penses que c'est quelque chose que tu referais ?

E 9 : Je pense oui. Je pense que c'est vraiment quelque chose... J'avais essayé déjà avec les sabliers, j'explique que par exemple pendant un sablier entier je veux du silence, ou avant de commencer une activité qui est plus difficile et que tu as

besoin qu'ils soient plus concentrés, tu dis bon 1 sablier pour se calmer et après on recommence. Et en fait avec le métronome il y a ce côté très rythmé tu peux aller de très lent à très rapide. Ce qui est bien c'est que ça peut servir à la fois pour freiner l'excitation, amener vers la bonne condition de travail et puis au contraire quand tu veux que, tu sais quand on fait une chanson et que tu veux que ça pulse un peu et bien tu le met avec une cadence plus rapide et ils ont ça comme accompagnement, ça les entraîne aussi. Donc je pense que ça peut bien être un outil qui est mis en place tout au long de l'année dans la classe. Dès que c'est une activité plus calme, tu sais pour que eux aussi ils baissent leur rythme cardiaque aussi, je pense que ça peut être un réel outil. Mais c'est eux qui l'ont réclamé vu que tu l'avais laissé.

C 10 : Ok et c'est eux qui l'ont réclamé plusieurs fois ou c'est parce que c'était nouveau

E 10 : Bah la nouveauté jouait mais on a dû le faire deux trois midis comme ça, ouais. Mais je pense vraiment que ça peut être utilisé oui.

C 11 : Toi qui fais très peu de musique, parce que c'est compliqué par manque de temps...

E 11 : Trop peu c'est vrai oui.

C 12 : Est-ce que le fait d'avoir vu mes séances en musique, qui sont des exercices très simples, très basiques, est-ce que toi ça t'a donné envie d'en faire plus en classe ?

E 12 : Oui, moi j'ai trouvé vraiment que l'idée de faire un conte musical était une très bonne idée. Parce qu'en fait on met toujours en mots, le langage est au cœur des apprentissages, on met tout en mots, mais en fait mettre en musique c'est pas bête du tout. Parce que ça construit plein de chose aussi quoi. C'est une autre façon de s'exprimer. C'est un autre langage. Et c'est vrai que je ne l'utilise pas.

C 13 : Après toi tu l'utilise ailleurs

E 13 : Oui, dans d'autres choses, mais c'est vrai que je me dit qu'il y a vraiment des histoires qui s'y prêtent à ça, ne serait-ce que sur les modulations de voix aussi. Parce que tu peux très bien raconter l'histoire sans articuler, en faisant des bruit (imite un bruit) et avec des intensités et pas forcément avec des instruments en fait.

Donc peut être que pour changer un peu de la mise en mots, la mise en sons je trouve que c'est une idée.

C 14 : D'accord, c'est intéressant

E 14 : Moi ça m'a plut vraiment. En plus, bah tu sais on était spectateurs de ce que tu faisais, donc en plus c'est différent, tu le vois d'un autre regard. Et tu vois comment ça... Il y avait vraiment un accord entre ce que tu faisais, l'histoire. Je trouve que ça a tellement collé en fait que je me dis que c'est vraiment à travailler. C'est une autre façon de rentrer dans le langage. En plus nous on a le cadre particulier des enfants qui n'ont pas forcément de vocabulaire, qui sont allophones ou d'une culture différente, bah là tu n'as pas la barrière.

C 15 : Bah oui c'est ça aussi, et justement est-ce que tu as noté des changements, des évolutions dans le développement du langage chez ces enfants ?

E 15 : Bah le problème, enfin non, ce n'est pas un problème.

C 16 : Parce que là ça les laissait s'exprimer entièrement et ...

E 16 : Oui, ça ne les exclut pas. Même si on fait tout pour ne pas les exclure, forcément il y a un moment quand tu t'adresse à eux tu parles, mais tu parles à un groupe en fait. Et l'enfant qui n'a pas de vocabulaire pour répondre même s'il a compris forcément il est bloqué, on n'a pas toujours la patience d'attendre 10 minutes qu'il formule sa phrase malgré tout, parce qu'il y en a 25 autres à côté. Alors que là avec les sons du coup, ça peut être une entrée en fait. En début d'année ça peut vraiment être utilisé comme une entrée, tu vois, pour le groupe pour s'exprimer.

C 17 : Exprimer ses émotions ...

E 17 : En plus, ouais.

C 18 : En plus, tous les élèves sont différents, c'est vrai que ça peut être intéressant de voir...

E 18 : Oui oui, parce que là il y a plus, bah encore, c'est un parasite en moins, la langue devient un parasite en moins. Donc moi, en tant que spectateur et acteur un petit peu, j'ai trouvé ça très intéressant.

C 19 : Ok, bah du coup je vais peut-être terminer en te demandant si selon toi, l'apprentissage du rythme musical a un impact sur les compétences transversales à l'école maternelle ?

E 19 : Je pense que oui. En fait, des savoirs être et des savoirs, c'est ça qui est intéressant. Parce qu'il y a tout le côté dont on parlait au début, respect, à partir du moment où tu travailles sur de l'écoute de toute façon tu es obligé d'avoir un respect, enfin une écoute respectueuse. Parce que non seulement tu ne peux pas reproduire le rythme qu'il fait, et en plus tu te rends compte que si les autres parlent et n'écoutent pas pendant que tu fais ton rythme, en fait tu ne peux pas faire. Tu ne peux pas construire sans l'autre. Et ça, ne serait-ce le seul apprentissage qu'ils en tirent se serait déjà hyper positif, tu vois, déjà ça. Et puis après de toute façon le rythme on ne le travaille pas qu'en musique, avec tous les algorithmes et tout ça, la préparation à la lecture, toutes ces choses là. Donc de toute façon oui, alors le seul regret qu'on a et que tu as c'est que évidemment dans une situation non artificielle où tu aurais pu commencer dès le début de l'année et le travailler autrement que quelques séances forcément sur l'année. Quand je vois le résultat que tu as déjà obtenu, bah... Et en plus un résultat qui aurait été filmable, présentable en fin d'année, en associant un travail sur les arts plastiques. Il y a vraiment de quoi faire un programme, quelque chose de complet. Je pense que c'est peut-être bien dans un quartier spécifique comme celui-ci, dans une classe où tu n'aurais pas mal d'allophones, de rentrer avec ça. Pour commencer par fédérer le groupe sur des sons, et après venir à la mise en mots qui viendra plus tard. C'est sans doute une très bonne entrée.

C 20 : Oui, le son, le jeu vocal, sans parler de langage mais de jeux de voix...

E 20 : Oui, ça peut donner confiance à des enfants en fait. Tu vois, ce côté de ne pas être exclu, même si on ne veut pas, évidemment c'est surtout pas notre idée. Mais, c'est tellement facile d'exclure un groupe. Il suffit d'être un poil différent. Alors que là (tape sur la table), il suffit qu'on soit russe, chinois ou autre, on sait tous faire ça. En plus le rythme ça se travaille, c'est comme tout. Et tu n'as pas besoin, si tu as quelqu'un qui ne parle pas, tu n'as pas besoin de lui parler pour qu'il comprenne le rythme. Il n'aura pas besoin de comprendre ce que tu dis, il aura juste besoin d'entendre.

C 21 : Bah merci beaucoup.

E 21 : Bah écoute... Non mais c'est hyper riche, tu sais, on parle beaucoup de bienveillance, ce que tu fais, c'est une façon d'être bienveillant en fait. Ce côté de accepter au début de ne pas passer par le mot et tout ça en fait. Ca c'est vraiment de la bienveillance. Surtout si tu le situes dans un quartier comme ça. Pour montrer que c'est enrichissant à la base, mais encore plus dans ce genre de quartier. Et après ce qui est bien c'est que toi en tant qu'élève, tu as fait les classes CHAM, donc du coup tu peux rebondir là-dessus par la suite. Tu commences avec des rythmes et tu finis avec des instruments.

Bibliographie :

Ouvrage :

- Vancon, R. (2011). *Enseigner la musique : un défi*. Condé-sur-Noireau. France : L'Harmattan.
- Soulas, B. (2012). *L'éducation musicale : une pratique nécessaire au sein de l'école*. Condé-sur-Noireau. France : L'Harmattan.
- Desseigne, A. (1999). *Les compétences transversales. Colloque : La musique : un enseignement obligatoire pourquoi ? Comment ?*. Condé-sur-Noireau. France : L'Harmattan.
- Snyders, G. (1999). *La musique comme joie à l'école*. Condé-sur-Noireau. France : L'Harmattan.
- Pineau, M. Tillman, B. (2001). *Percevoir la musique : une activité cognitive*. Condé-sur-Noireau. Paris : L'Harmattan.
- Aucher, M.L (2003). *L'homme sonore*. Paris. France : Homme et groupes.
- Petit, S. Delaunay, G. (1970). *A la découverte des rythmes et des sons*. Paris. France : Armand colin.
- Renard, C. (1982). *Le temps de l'espace*. Hachette.

- Imberty, M. Gratier, M. (2007). *Temps geste et musicalité*. Paris. France : l'Harmattan.
- Meunier-Fromenti, J. (1991). *Musique et mouvement*. Paris. France : Vigot Collection sport+enseignement.
- Chevalier, A.M. (1994). *L'expression musicale en maternelle*. Paris. France : Armand Colin.
- Aucher, M.L. (2003). *L'homme sonore*. Malesherbes. France : Hommes et groupes.
- Verdeau-Pailles, J. Kieffer, M. (1994). *Expression corporelle, musique et psychothérapie*. Courlay. France : JM Fuzeau.
- Lamour, H. *Pédagogie du rythme*. Paris. France : revue EPS.
- Chobert, J. Besson, M. (2012). *Influence de l'apprentissage de la musique sur la perception des syllabes chez les enfants normolecteurs et dyslexiques*. Montpellier. France : Sauramps médical.
- Bénichou, D. (2013). *Manuel d'application pratique de la thérapie mélodique et rythmée*. Bruxelles. Belgique : De Boeck.
- Fraisse, P. (1958). *Les structures rythmiques*. Louvain. Belgique : Les revues philosophiques de Louvain.
- Jousse, M. (1974). *L'anthropologie du geste*. Paris. France : Gallimard.

Articles :

- Bolduc, J. (2004). *Musique et habiletés cognitives préscolaires*. http://www.mus-alpha.com/upload/REEM_27_Musique.pdf.
- Maisière, F. (2011). *L'éducation à l'école primaire : quelles relations avec le rapport personnel à la musique de l'enseignant*. <https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2011-1-page-103.htm>.
- Bourg, A. (2013). Enseigner la musique : pas une question de connaissances, mais de valeurs. Café pédagogique.

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2013/09/20092013Article635152597031593747.aspx>.

- Mathieu, L. *Un regard actuel sur la rythmique Jaques-Dalcroze*. https://www.mus.ulaval.ca/reem/REEM_28_Dalcroze.pdf.
- Brice, M. (2014). *La rythmique Jaques-Dalcroze dans les écoles primaires genevoises: une approche didactique*. These.
- Aubourg, F. (2003). *Winnicott et la créativité*. Le coq-héron (N°173). <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2003-2-page-21.htm#no6>.
- Bolduc, J. Lavoie, N. Fleuret, C. (2017). *Les effets de la musique après d'élèves du début du primaire présentant des difficultés d'apprentissage en lecture et écriture : recension des écrits*. McGill journal of education (N°44). <https://files.itslearning.com/File/Download/GetFile.aspx?FileName=039030ar.pdf&Path=qXkhQpkNrGjBPtnjksbWEW2XiGikdMmD76DgekiBCFewxp%2bjmU9qW36Em0w6osfWtqaPEszNtKvxFmJzo8Stbaf7k%2bv%2fXJqB2Why22KE4PZD%2fyTGL7e8K%2bU8Gz4%2b5bMmVaHXyzwM2XS58Epsq%2bw6ib%2fnZYNDGJ8THxGx812vsz0%3d&MimeType=application%2fpdf&Domain=epri.mo.itslearning.com&TimeStamp=636648258482438690&Signature=RmJpZCBrAlRoMTmbuXIBPRMbZpZxyt4OVuOIH68i8n16eA0lrpv%2bZobsoYUSdLhMBV1bCz%2bZiRdqj4AuCIDI0sc1ecLDozdf4qXHqJ3BU5CljWVT2ydBps1ulkQ9xjcBk54yWvcU0BVchkY3SY0a1T5KCCNt9vBIBr4paSddKmA%3d>.

Sitographie :

- Deheane, S. Cours du collège de France. <http://www.college-de-france.fr/site/stanislas-dehaene/course-2017-03-06-09h30.htm>.

Résumé :

Cette recherche porte sur l'apprentissage du rythme musical. Pendant une année, des élèves de grande section ont été confrontés à différents exercices portant sur le rythme et l'expression corporelle de façon à voir quels impacts pouvaient avoir ces exercices sur l'attention, la mémorisation, le développement du langage et le climat de classe. Cette étude est donc un condensé des différents exercices qui ont été proposés aux élèves ainsi que les différentes observations réalisées en classe et en aval de la classe. Le rythme n'est pas inné, et les élèves doivent alors l'apprendre par des exercices et activités variées. Nous avons donc réalisé ces exercices et essayé de voir comment les élèves avaient évolué au cours d'une séquence complète sur la rythmique.

Mots clés : Rythmique – Pédagogie – Expression corporelle – Attention – Mémorisation – Langage – Climat de classe – Rythme musical – Education musicale – Ecole maternelle.

Abstract :

This study is about the learning of musical rhythm. During a year, children in last year of kindergarten faced different exercises about rhythm and corporal expression to see what were the impacts of such exercises on their focus, memorising, language development and on the classroom environment. Therefore, this study is a summary of the different exercises that were suggested to children, followed by the observations that were made during and after class. The rhythm is not innate and children have to learn with exercise and diversified activities. We thus carried out those exercises and tried to see how the children developed their knowledge during a full session on rhythm.

Key words: Rhythm – Pedagogy – Corporal Expression – Focus – Memorising – Language – Class Environment – Musical Rhythm – Music Education – Kindergarten.